Pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

A l'Oratoire St-Joseph et à Ste-Anne de Beaupré

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 7 AVRIL 1954 — No 20

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 1er avril

Paris. — Le Président Laniel démet de ses fonctions le brillant Maréchal Juin parce que ce dernier a critiqué la communauté européenne de défense.

* * *

Washington. — La Russie demande officiellement à être admise au sein des nations du pacte atlantique-nord. Washington répond que le Kremlin désire s'y faire accepter afin de pouvoir plus facilement miner la sécurité de l'organisation. Cette demande est refusée.

* * *

Peiping. — La Chine rouge accuse les Etats-Unis d'avoir fait ses expériences nucléaires, afin de renforcer sa position à la Conférence de Genève.

* * *

Washington. — Le procureur général demande au Congrès américain de fournir une plus grande protection aux installations de défense, contre toute menace de sabotage par des agents communistes.

* * *

Belgrade. — Le Maréchal Tito déclare que la Yougoslavie poursuivra son chemin politique, tel qu'elle se l'est tracé, malgré la pression qu'exercent sur elle les Puissances Occidentales et le Kremlin.

* * *

Vendredi, 2 avril

Ottawa. — Le député conservateur E.-D. Fulton est d'avis que les auteurs de "comics" qui traitent de crimes et d'histoires horrifiantes devraient être condamnés à 5 ans de prison.

* * *

Washington. — Le Général Vandenberg qui a dirigé les Forces aériennes est décédé ce matin.

* * *

Winnipeg. — L'Office du blé annonce que les expéditions ont grandement augmenté durant la semaine du 24 mars.

* * *

Genève. — Le Doyen de la faculté de médecine de Tokio déclare en arrivant ici qu'il n'y a qu'un seul moyen de protéger les civils contre les méfaits des explosions atomiques: c'est d'interdire l'usage de tels engins de guerre.

Edmonton. — Le projet de loi qui autoriserait le Ministre de l'Education à accorder des certificats d'enseignement après seulement six semaines de cours est vivement critiqué, tant par les membres de l'opposition que par des députés créditistes.

* * *

Samedi, 3 avril

Winnipeg. — L'Union des Fermiers du Manitoba déplore que le récent Traité signé entre le Canada et le Japon n'améliore pas les chances de vente de blé au Japon.

* * *

Berlin. — Les Rouges d'Allemagne est gardent à leur disposition gardent à leur disposition une centaine de chars d'assauts, au cas où un nouveau soulèvement anti-communiste se produirait.

* * *

Ottawa. — L'hon Premier Ministre exprime l'espoir que les travaux de la canalisation du St-Laurent pourront être entrepris cette année.

* * *

Barcelone. — Une grande foule accueille chaleureusement les 285 membres de la Division bleue qui reviennent des camps de concentration russes où ils ont été détenus depuis plus de 10 ans.

* * *

Moscou. — La Radio soviétique dénonce les Etats-Unis pour avoir refusé l'accès des Soviets au Pacte Nord-Atlantique.

* * *

Dimanche, 4 avril

New-York. — Les débardeurs reprennent leur travail après une grève qui a duré un mois.

* * *

Paris. — En signe de protestation contre la révocation du Maréchal Juin, un groupe de vétérans de la guerre d'Indochine assaillent le Ministre de la Défense, M. René Pleven.

* * *

Ottawa. — Le monde libre célèbre le 5e anniversaire de l'Organisation du Traité Atlantique-Nord.

* * *

Edmonton. — Un progamme de lutte contre la polio est adopté par le Gouvernement provincial.

* * *

Washington. — M. Aldai Stevenson demande au Gouvernement de transmettre les secrets de la bombe à hydrogène aux puissances alliées.

* * *

Lundi, 5 avril

Paris. — Le Maréchal Juin démissionne comme Commandant des forces de l'OTAN et annonce son intention pour lutter contre la formation d'une armée européenne.

* * *

Red Deer. — Plus de 1100 personnes se mettent à la recherche de deux enfants de 5 et 6 ans, portés disparus.

* * *

Washington. — Dans un discours adressé à toute la nation, le Président demande à la population de ne pas se laisser aller à la panique, en ce qui concerne la bombe à hydrogène.

* * *

Londres. — Churchill est d'avis que la possession de la bombe à hydrogène par les Américains accroît sensiblement les chances de paix dans le monde.

* * *

Ottawa. — Le gouvernement a refusé de rendre public le nombre de permutations et de congédiements effectués à al suite d'enquêtes de loyauté parmi les employés du gouvernement dans deux ministères et trois agences.

Le premier ministre, le très. hon. M. St-Laurent dit que le gouvernement doit prendre la responsabilité de refuser de rendre publics les renseignements demandés par M. Davie Fulton, prog. cons. de Kamloops.

Dernière heure

Ottawa. — Le gouvernement fédéral a refusé de déduire en entier l'impôt provincial de Québec de l'impôt fédéral comme l'avait demandé récemment le premier ministre Duplessis.

* * *

Genève. — Des savants, des avocats et des experts militaires de douze pays se réunissent aujourd'hui pour mettre au point une nouvelle convention pour mettre à l'abri de la bombe à hydrogène. La Conférence se déroule à huis clos afin d'empêcher la Russie soviétique de s'en servir à des fins de propagande.

* * *

Bonn. — Le chancelier Adenauer a émis l'opinion que les expériences thermo-nucléaires américaines obligeront tout probablement l'URSS à rechercher un règlement pacifique avec l'Ouest.

* * *

Hanoï. — Le haut commandement français a révélé ce matin que les hordes communistes se dirigeaient maintenant vers le sud de la province du Laos en Indochine et que l'ennemi avait traversé la rivière Maekong pour se diriger vers la frontière de la Thailand.

* * *

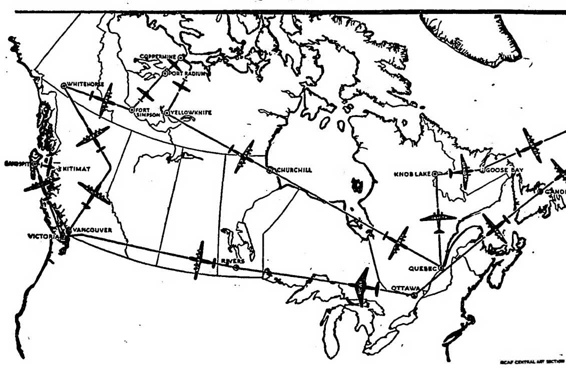
Edmonton. — Un avion de type Dakota appartenant au CARC doit décoller ce matin de l'aéroport d'Edmonton pour transporter un groupe de médecins jusqu'à une centaine de milles à l'intérieur du cercle polaire où les hommes de science examineront des tribus d'Esquimaux habitant 100 mille milles carrés des régions isolées du grand nord.

Nos excuses

Un surcroît de matière et d'annonces nous force à remettre à la semaine prochaine la publication de plusieurs manuscrits qui nous ont été envoyés ces derniers jours. Nous prions les auteurs de ces manuscrits, courriéristes et autres de bien vouloir nous en excuser.

La Rédaction.

Itinéraire du Duc



Voici la carte de l'itinéraire officiel du duc d'Edimbourg lorsque celui-ci viendra au Canada durant l'été prochain. Il quittera Londres le 23 juillet à bord du même avion de transport C-5 du CARC qui a transporté notre premier ministre autour du monde récemment. Au Canada, le duc voyagera par voie aérienne d'un endroit à l'autre. Il assistera pendant quatre jours aux jeux du Commonwealth à Vancouver, pour enfin retourner dans son pays le 18 août.

AVIS

Nous rappelons à tous nos correspondants que, depuis le 1er avril, les lettres qui nous viennent d'en dehors de la ville doivent être affranchies à 0.05 sous et celles qui viennent de la ville doivent avoir un timbre de 0.04 sous.

La Gérance.

Prosim

Les origines du Cercle "Edmonton" de l'A.C.F.A.

Depuis les débuts de son existence notre Cercle a fait des dons généreux à nos différentes organisations

Il est vrai que l'Exécutif Central de l'A.C.F.A. a son siège social à Edmonton, c'est lui qui dirige les destinées de notre association provinciale. Tous les mois, à date régulière, il se réunit pour discuter et solutionner autant que faire il se peut les problèmes multiples et variés dans tous les domaines de notre vie nationale et partant religieuse.

Certes tous les membres actifs de notre exécutif qui donnent leur temps et leur talent à cette noble cause méritent notre admiration.

La population canadienne-française de notre ville n'avait pas cependant, avant 1949 d'organisation locale pour s'occuper du côté social de notre groupe allant toujours grandissant. Il est vrai que nos paroisses citadaines canadiennes-françaises possédaient et possèdent encore leurs différents organismes paroissiaux, mais un agence de collision entre tous les nôtres de la ville manquait certainement pour seconder les efforts ou suppléer au travail de notre exécutif provincial.

C'est alors qu'un groupe de 10 ou 12 patriotes sous l'égide du R. P. P.-E. Breton, alors rédacteur à La Survivance, se réunissaient pour mettre les bases du présent cercle. Pour ne pas offenser l'humilité de ces dévoués patriotes, j'omettrai volontairement de mentionner leurs noms.

Dès leur assemblée d'organisation, ils décidèrent de s'occuper surtout à grouper les nôtres par des soirées sociales mensuelles traçant un programme d'action varié et mensuel, pour au moins 10 mois de l'année, tels que célébration de la St-Jean-Baptiste en juin, fête champêtre en août, épluchette de blé d'Inde en septembre, anniversaire de radio en novembre, bingo en décembre, danse en janvier, soirée récréative et musicale en mars, Cabane à Sucre en avril, fête Dollard en mai, etc.

Tous se rappellent les fêtes grandioses aux anniversaires de La Survivance, de l'ouverture de notre Poste de Radio CHFA, de la célébration de la St-Jean-Baptiste en plein air sur le terrain du Collège St-Jean, et enfin la devenue traditionnelle Cabane à Sucre à laquelle prennent part des milliers de Canadiens français de la ville et des paroisses avoisinantes chaque année.

En plus de fournir multiples occasions aux nôtres de se rencontrer afin de se mieux connaître le cercle local désire aider nos oeuvres nationales. C'est ainsi que depuis son organisation, il a donné au-delà de $1500. à notre poste de Radio CHFA, $200. au Collège Saint-Jean, $100. à la nouvelle paroisse nationale Ste-Anne. Il a aussi donné $250. aux différents orphelinats de notre ville.

A l'exécutif central de l'A.F.A., il a prêté la somme de $400.

Mentionnons aussi la somme de $150. contribuée par le cercle local pour présenter un char allégorique lors de la parade de l'Exposition provinciale en 1953. C'est la première fois que les Canadiens français étaient représentés dans cette démonstration publique. Le cercle Edmonton mérite nos félicitations pour une telle initiative.

N'oublions pas non plus l'actif de notre cercle: en banque $500. A la caisse populaire St-Joachim $1000. De plus, il possède un matériel tel que cartes de bingo, ceintures et tuques, croix du chemin, équipement de Cabane à Sucre d'une valeur d'environ $500.

Il faut dire aussi que le Cercle garde en Fidei commi au nom du Centre français, la somme de $1300. (déposé à la caisse populaire de l'Immaculée Conception). Ce montant, nous l'espérons, est une semence qui produira un jour une récolte abondante qui nous permettra d'ériger un Centre français qui fera la gloire des Canadiens français de notre province.

Le cercle Edmonton de l'A.C.F.A. fait certes un travail de géant dans notre ville pour encourager la relève. Vous êtes à même d'en juger par les nombreuses figures nouvelles qui font leur apparition dans nos soirées sociales. C'est bien sur ces jeunes que la population compte pour continuer le travail ébauché par nos vaillants pionniers disparus et poursuivi par ceux qui bientôt les suivront dans l'éternité.

Oui, jeunes Canadiens français, un devoir vous incombe, celui de marcher sur les traces des défenseurs de la foi et de notre culture française, la plus belle qui soit.

Si le Cercle Edmonton de l'A.C.F.A. a réussi à faire germer en vos âmes ce sens de responsabilité, il aura bien mérité de la patrie.

Un ancien président.

N.B.—La semaine prochaine, un second article traitera de la raison d'être de notre Cercle et présentera un rapport financier à date.

Taxes fédérales

Peu de changements au Budget

Présenté hier soir

Voici les points saillants du discours budgétaire du ministre des finances, M. Douglas Abbott, hier soir aux Communes canadiennes. Il est clairement impossible d'accorder une réduction générale sur les impôts sur le revenu, soit pour les individus ou pour les corporations.

Aucun changement aux impôts de succession jusqu'à ce que la loi ait été revisée.

Aucun changement aux taux de taxes de vente, mais quelques changements en ce qui se rapporte à la vente d'accise spéciale de 15 pour cent.

La taxe demeure la même sur les automobiles, les appareils de télévision, de radio et de phonographes, les cigares, cigarettes et liqueurs enivrantes.

On recommande une réduction de taxes de 5 à 10 pour cent sur les items tels que les liqueurs douces, les bonbons, les cosmétics, les pneus, les motocyclettes et les articles de fumeurs, les alumettes, les stylos, les horloges et les montres et les bijoux.

Le ministre des finances a recommandé en plus la disparition complète de la taxe d'accise de 15 pour cent sur les fourrures, les accessoires électriques, tels que polisseuses, fers à repasser, cafetières électriques, grilles-pain, armes à feu, bâtons de golf, équipement de pêche, caméras et films, ainsi que sur les vendeuses mécaniques.

Politique internationale

Indochine, secteur "chaud" du front mondial de la guerre froide (II)

L'attaque par les Rouges de la forteresse de Dien Bien Phou, est-elle le point culminant de la lutte?...

Nous avons donné dans le numéro précédent de notre journal, un court exposé historique sur l'Indochine, et sur les événement ayant précédé l'ouverture des hostilités le 19 décembre 1946. On se rappellera que pendant la nuit de cette journée tragique des troupes indigènes, obéissant à leur chef HO-CHI-MINH avait envahi la capitale du Tonkin, la ville de Hanoï. Une véritable guerre de partisans se déclencha simultanément sur tout le territoire indochinois. Les forces armées françaises prises au dépourvu se trouvaient en minorité! Parsemées en petites unités dans le pays, elles devaient entreprendre une lutte inégale contre un adversaire sournois, et presque toujours invisible. La Guérilla, mode de guerre adopté par les communistes à l'instar des partisans russes, n'avaient cependant pas le même caractère dans les différentes régions du pays. En Cochinchine, les opérations des Rouges avaient toujours été très actives, et atteignaient souvent l'intensité de véritables batailles. Le Viet Minh ne possédait dans cette province que peu d'unités régulières, qui n'avaient d'ailleurs, jamais été stationnées d'une manière stable. Toutes les localités tenues alors par les français sont actuellement occupées par des troupes franco-vietnamiennes. La vie normale y revenait peu à peu. La Cochinchine était avant la guerre le grenier prodigieux du sud-est asiatique. Les exportations de riz dépassaient en 1939, 1 million de tonnes. De 1946 à 1949 les récoltes furent insignifiantes, mais en 1951, 300 mille tonnes purent être à nouveau exportées. L'année 1952 enregistrait une augmentation sensible, et au cours de l'année dernière la quantité du riz exporté se rapprochait déjà de celui de l'avant-guerre.

Au Cambodge, le second état du Viet Nam, tout le territoire est resté jusqu'aux tous derniers temps sous contrôle français. Au Laos un calme relatif avait régné durant les 5 premières années de la guerre, rompu seulement au début de 1953, par la première invasion du Viet Minh.

Le tableau change cependant complètement au sud de l'Annam, où une bande cotière d'environ 250 milles est entièrement occupée par les partisans d'Ho Chi Minh et où les communistes

(suite à la page 8)

Organisé à l'occasion de l'Année Mariale

Départ d'Edmonton, le 5 juillet

Les pèlerins jouiront d'un prix réduit appréciable

Dans son Encyclique intitulée "La couronne étincellante", Sa Sainteté le Pape Pie XII demande à tous les fidèles du monde entier de consacrer l'année 1954, année centenaire de la Proclamation de l'Immaculée-Conception, au culte de la Très Sainte-Vierge. Il convie à cette fin, tous ceux qui le peuvent, de se rendre à Rome et de visiter la Vierge de Lourdes. Puis il continue: "Là où existe un Sanctuaire où la Vierge, Mère de Dieu, est honorée d'un culte particulier... que l'on y convie les pieuses multitudes de pèlerins."

C'est pour répondre à cet appel du Saint-Père que les Gardiens du Sanctuaire National du Cap-de-la-Madeleine, avec la haute approbation de l'Episcopat canadien, ont demandé que dans tous les Diocèses, l'on organise des Pèlerinages qui conduiront aux pieds de la Madone du Rosaire, des foules de fidèles.

Un Comité, formé de l'abbé A. D. O'Brien, rédacteur du "Western Catholic", des RR. PP. Alfred Bouchard, o.m.i., curé de Donnelly, Georges Chevrier, o.m.i., curé de Bonnyville, et Jean Patoine, o.m.i., a élaboré durant ces dernières semaines, les plans de ce Pèlerinage, pour les Diocèses du nord de l'Alberta. Nous publierons tout prochainement, l'itinéraire de ce voyage de prières. Pour aujourd'hui, disons seulement que les pèlerins quitteront Edmonton le 5 juillet prochain et qu'ils iront prier en commun, non seulement au Cap-de-la-Madeleine, mais aussi à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et à Sainte-Anne-de-Beaupré. De plus une réduction très intéressante a été obtenue du Canadien Pacifique.

Suivez "La Survivance" des semaines prochaines pour de plus amples renseignements.

Survis ou meurs

Jacques Mayol, du Poste CHFA, nous transmet ses impressions

Une semaine passée au Camp d'entraînement de l'Ecole de Survivance

—Allo, Jacques.... que dirais-tu d'une invitation peu commune?

—Peu commune en quel sens?

—Passer une nuit à la belle étoile, dans la forêt, avec une température de quarante degrés au-dessous de zéro.

—Drôle d'idée, en effet.... surtout en plein mois de février!.... D'accord! .... quand partons-nous?

—Demain matin, 7h. précises— direction: Nord-Ouest.... objectif: camp forestier du CARC "Ecole de self-survie" — HARGWEN (Alberta).

Telle fut, à peu près, la conversation téléphonique que j'eus avec l'officier de liaison aux affaires publiques, du Corps Aérien Royal Canadien, de la Base Aérienne d'Edmonton, l'officier pilote Leonard Beasleigh.

Ce qui fut dit.... fut fait.... A deux degrés de différence près.... 38 degrés sous zéro au lieu de quarante.... Rien d'autre qu'un vulgaire "sac à viande" (sac de couchage de l'aviation, pour les non-initiés), sous un abri naturel, fait de branches de sapin.... pour me tenir chaud.... Cette nuit fut longue, et terriblement froide.... mais qu'importe!.... puisqu'elle allait m'ouvrir la porte vers une expérience nouvelle à laquelle j'avais secrètement rêvé, à l'époque où, comme tous les garçons, je puisais à grands sceaux, dans la lecture des romans du Grand Nord, de James Oliver Curwood, de Jack London, et de tant d'autres, le seul breuvage spirituel capable d'assouvir, de façon relative, un besoin profond d'horizons nouveaux, d'espaces et d'aventures!

Espace.... aventures!.... Alors que dans les villes grouillantes, des centaines de milliers de gens s'entassent les uns sur les autres, sont vomis dans les rues malpropres hors des usines et des bureaux.... s'engouffrent dans les salles de cinéma, à la recherche d'une évation mentale, dont les symboles défilent sur un écran blanc.... images fictives d'un monde irréel.... alors que dans le fracas infernal des grandes villes, l'homme civilisé du vingtième siècle, tend son oreille vers le haut parleur de son poste de radio acheté à crédit, avec l'espoir de retrouver, dans la musique qui s'en échappe, un univers imaginaire d'harmonies et d'équilibre; le plus beau des mondes, l'Univers merveilleux de la Nature.... est là, à deux pas de lui.... et il semble l'ignorer! Cette Nature immense.... il la redoute presque maintenant, et il la méconnait!.... Il n'osera plus l'affronter seul, sans avoir subi, préalablement, un long stage d'entraînement, sans avoir retrouvé dans les libres bourrés des théories, et dans les cours techniques, l'enseignement inné qu'il a perdu en développant l'intelligence au détriment de l'instinct. Le CARC a compris l'impérieuse nécessité de ré-éduquer, à ce point de vue, tous les membres de son personnel volant. C'est de là, qu'est née son école d'entraînement à la survivance dans les régions sauvages du Canada (dite: l'école de self-survie"). Les élèves y apprennent, théoriquement d'abord, pratiquement ensuite, à survivre dans des conditions analogues à celles que présenteraient l'écrasement de leur avion dans une région sauvage quelconque du Canada (forestière, montagneuse, marécageuse, arctique, polaire.

C'es pour mieux faire connaitre les activités et le but de l'école de "self-survie" auprès du grand public canadien français, que j'ai eu la chance d'être invité à voir, de plus près, ce qui s'y passe, d'assister à tous les cours techniques et de participer, sur place, et de façon active, à une partie des cours et des stages pratiques, au camp forestier de HARGWEN, et au camp arctique de Campridge Bay. C'est par là que passent tous les élèves....

—Et, c'est anisi, que durant la première semaine de mars, je recevais un autre appel téléphonique de l'officier pilote Beasleigh. L'objectif, cette fois-ci, était le camp d'igloos de l'école de "self-survie", sur un lac gelé, à cinq milles de Chambridge Bay, 68.15 degrés de latitude nord.

—Quand le départ?

—Lundi, le 15 mars.... deux heures du matin.... hangar numéro 2. Fais toi équiper demain, à la Base d'Edmonton, par notre intendant M. Lirette. M. Gauvin te donnera les dernières

(suite à la page 5)



Comme un symbole, les ailes de géant de l'avion de transport du CARC, un C119, abritent le groupe d'esquimaux qui s'affairent autour de l'appareil, seul lien direct avec la civilisation et son confort trompeur.

(photo J. Mayol)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an;
Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 7 AVRIL 1954

L'enseignement du français en Alberta

Dernièrement, un Comité parlementaire était formé à la Législature de l'Alberta. Ce Comité avait pour mission d'entendre et d'étudier tous les griefs que les corps publiques désiraient formuler contre notre système scolaire actuel.

Dans plusieurs milieux, l'on a accusé la formation de ce Comité de n'être que de la poudre aux yeux; l'on a été jusqu'à dire que le Gouvernement était bien décidé à l'avance, de ne tenir aucun compte des suggestions qui y seraient faites, mais de procéder à l'orientation de nos méthodes et de nos programmes scolaires, selon ses idées prononçes. La chose est bien possible, et ne serait certes pas nouvelle, dans l'histoire de notre régime parlementaire. La présentation du bill portant sur le cours abrégé de six semaines, durant lesquelles l'on essaierait de former nos futurs professeurs, semble donner raison aux critiques qui se sont élevées contre l'attitude de ce fameux Comité parlementaire.

Notre but aujourd'hui n'est pas d'étudier ce problème. D'ailleurs tout ce que l'on pourrait en dire ne changerait pas grand'chose. Sincère ou non, ce Comité aura au moins eu un résultat extrêmement avantageux, pour nous Canadiens français : celui de nous permettre d'entendre un groupe de compatriotes anglais se plaindre de la façon tout-à-fait illogique, que le français est enseigné dans nos Hautes Ecoles en Alberta.

Jusqu'à maintenant, chaque fois qu'un groupe de Canadiens français osaient formuler une plainte semblable, on les prenait pour une bande de "trouble-makers", on leur faisait entendre que s'ils n'étaient pas satisfaits, ils n'avaient qu'à retourner dans le "French Quebec", où ils pourraient revivre en toute sérénité la belle vie du Moyen-Age, qui y fleurit encore. L'on a même entendu un Président de Commission Scolaire Séparée répondre: **"Nos enfants perdent déjà assez de temps à étudier le catéchisme, sans leur en faire perdre davantage à étudier le français".**

Or voici que neuf professeurs de français, dans les Hautes Ecoles de Calgary viennent porter au Gouvernement leurs doléances sur l'enseignement du français en Alberta. Remarquez bien ce sont tous des anglais, donc: ils ne doivent pas être taxés de préjugés; ce sont tous des professeurs, donc ils connaissent ce dont ils parlent; ils viennent tous de Calgary, où l'élément français est moindre qu'à Edmonton, donc *ils n'ont pas subi d'influence indue.*

Si ces professeurs se sont donné la peine de préparer soigneusement un manifeste et de venir le présenter aux autorités gouvernementales, c'est donc qu'eux-mêmes sont très intéressés à l'enseignement du français; c'est également qu'ils ont reconnu parmi leur élèves, des sujets en assez grand nombre qui pourraient facilement être intéressés à l'étude du français, si seulement on leur donnait des professeurs compétents; si on mettait entre leurs mains des manuels attrayants et si on remplaçait le "bourrage du crâne" actuel, par des méthodes vraiment rationelles.

Encore une fois, la question n'est pas de savoir si ces professeurs ont réussi à convaincre les gens du Département de l'Education. Evidemment, nous souhaitons ardemment que leur démarche soit couronnée de succès. Mais pour nous, il nous a été infiniment agréable de constater que parmi nos compatriotes de langue anglaise il s'en trouve qui apprécient l'étude du français à sa juste valeur et y reconnaissent un élément très important de culture intellectuelle, ainsi qu'un moyen très efficace de promouvoir l'union qui devrait exister entre les deux grandes races du pays. Ces professeurs ont fait preuve d'une largeur de vues et d'une compréhension qui sont loin d'être ordinaires. Ils ont donc droit à nos félicitations et à nos remerciements et nous sommes très heureux de leur en offrir l'hommage.

* * *

Et après une telle démarche de la part de ces compatriotes anglais, comment peut-il se trouver encore des Canadiens français trop gênés ou trop peu intéressés pour ne pas réclamer ce que la Loi nous accorde?

J. P.

La Bible vous parle

A la vue de sa mère et, tout auprès, du disciple qu'il aimait, Jésus dit à sa mère: "Femme, voilà votre fils!" Ensuite il dit au disciple: "Voilà ta mère!" Et à partir de ce moment, le disciple la prit chez lui. (Jean XIX, 26-27) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

La Sainte Semaine

Nous allons entrer dans la Grande Semaine. Tout au long de ces jours, nous suivrons Jésus dans sa Passion. Il faut que l'on puisse dire que jamais plus qu'en cette Semaine Sainte de l'Année Mariale, on n'a mieux compris le Sacrifice du Christ. Il faut que tous les milieux, intellectuels, artistiques, professionnels, ouvriers, agricoles, se mettent de la partie, afin que le grand Drame du Calvaire soit vécu en plénitude, par tous. Il faut que la presse, la radio se donnent le mot, en cette Semaine Sainte de l'Année Mariale, pour que le peuple chrétien soit appelé à participer aux *spectacles* religieux les plus beaux de notre siècle. Qu'on ne néglige rien, en cette Année Mariale: ce sera un si efficace moyen de réparer pour tous les abus de jadis contre la morale, contre le message du Christ.

Nous verrons, en ce dimanche des Rameaux, un Christ triomphant faire son entrée à Jérusalem: "Les enfants des Hébreux portant des rameaux d'olivier, allèrent au-devant du Seigneur, l'acclamant et disant: Hosanna au plus haut des cieux!" O Christ-Roi, Tu nous as montré ta puissance ! Un peuple en délire t'acclame.

"Dites à la fille de Sion Voici que ton roi vient à toi plein de douceur, monté sur une ânesse et sur l'ânon de celle qui porte le joug." O Jésus, combien de triomphes eucharistiques et marials, où les foules Te criaient leur amour, ainsi qu'à Ta Mère, ont été suivis de trahisons innombrables. Tout à Toi, aujourd'hui, dans la clameur des triomphes, ces mêmes foules seront tout à Mammon, demain, à la première occasion. Pardon, Jésus, de ces lâchetés! Qu'en cette Année Mariale, ton triomphe soit profond, et de longue durée. Et que les foules qui T'acclament, aujourd'hui, en ce dimanche des Rameaux, T'acclament encore demain, et toujours, parce qu'elles auront compris ta miséricorde, ta bonté, ta douceur.

Le Jeudi-Saint, ce sera la fête de l'Amour. Le reposoir. La fête du sacerdoce. Tous les amis du Christ, faites-Lui, en ce Jeudi Saint de l'Année Mariale, un triomphe incomparable, décisif, afin que toutes les masses voient bien clairement que votre Roi d'amour, c'est le Dieu tout-puissant, le Christ caché de l'Hostie. Oui, couvrez l'autel du reposoir de monceaux de fleurs: *mais les plus belles fleurs que vous pourrez offrir au Christ de nos reposoirs, ce seront vos vertus, votre ferme volonté de ne plus pécher, votre ardent désir de vous montrer en tout dignes de votre vocation de baptisés. Voilà le triomphe que nous donnerons tous à Jésus, cette Année, afin de Le remercier de Son Sacrement d'amour, de sa présence eucharistique parmi nous. Oui, qu'en ce Jeudi Saint de l'Année Mariale, tous les catholiques comprennent mieux que l'institution de l'Eucharistie n'est pas une farce, mais la plus sublime réalité, le chef d'oeuvre de l'Amour.

Puis, viendra le Vendredi Saint: commémorant l'anniversaire de la mort du Christ. Il faut féliciter notre poste français pour l'effort splendide qu'il fait, afin que cette grande journée en soit une de prière, de méditation devant le Christ crucifié. Mais, en ce Vendredi Saint de l'Année Mariale, les fidèles voudront prendre la résolution de ne jamais blesser le Coeur du Christ, au cours de toute l'année. O Jésus crucifié, que chacun de nous Te contemple cloué à la Croix pour nos péchés! Que chacun Te pose comme un sceau sur son coeur, afin que tu deviennes la respiration, le battement de tout catholique. Oui, qu'un monde nouveau jaillisse de cette Année Mariale, de ce Vendredi Saint 1954, afin que l'on puisse toujours reconnaître un baptisé dans la mer humaine qui roule sous les cieux. Que jamais, ô Christ, Tu n'aies reçu plus de consolations de tous tes frères, les hommes, qu'en ce Vendredi Saint de l'Année Mariale.

C. M. C.

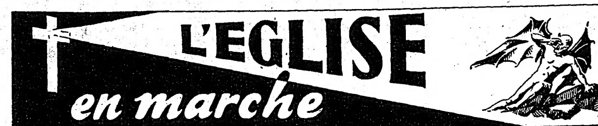
Si nous pouvions nous voir tels que les autres nous voient, nous ne leur adresserions plus jamais la parole. — A. C.

* * *

Une banque est un organisme qui vous prêtera toujours de l'argent si vous pouvez lui prouver que vous n'en avez pas besoin. — J. L.

* * *

On dit que 80% de la richesse du pays est entre les mains des femmes: le reste est probablement entre celles des célibataires. — K. L.



42 pays représentés au Vatican

Cité du Vatican (C.C.C.) — Le premier représentant de l'Iran auprès du Saint-Siège, Hassan Ali Kamal Hedayat, est entré en fonction après avoir pris contact avec le secrétaire d'Etat du Vatican.

L'Uruguay a, par ailleurs, élevé sa légation auprès du Vatican au rang d'ambassade.

Le corps diplomatique auprès du Saint-Siège représente maintenant 42 pays, chacun ayant un représentant au Vatican actuellement. Trente-cinq pays y ont un ambassadeur, 16 légations et un pays est représenté par un chargé d'affaires.

Pas d'annonces de boissons à la Télévision

Lansing, Michigan (C.C.C.) — Un bill portant interdiction des annonces de bière ou de vin présentées sous forme de pièce théâtrale, à la télévision, a été adopté par la Chambre du Michigan et déféré au Sénat. Le scrutin a réuni 56 voix contre 32.

Il s'agit de la première mesure favorable prise par une assemblée législative des Etats-Unis pour empêcher ce genre de réclame à la télévision.

Dire la vérité aux malades en danger de mort

La Havane (C.C.C.) — Pendant un congrès national des médecins catholiques cubains à La Havane (Cuba, Amérique centrale), une résolution a été approuvée dans laquelle les médecins déclarent que "les médecins doivent dire la vérité aux malades afin que ceux-ci puissent se préparer à la mort".

Cette vérité doit être "communiquée avec prudence; elle doit être dictée par la charité chrétienne, tandis que le médecin doit continuer à encourager le malade".

Aide à l'Abbé Pierre

Paris (C.C.C.) — La Fédération des Invalides français, Anciens combattants au front, a apporté son appui à l'Abbé Pierre, l'apôtre des sans-abri. Ils ont à l'unanimité décidé que les produits résultant de leur travail, et pouvant servir d'équipement aux nouvelles habitations soient mis gratuitement à sa disposition.

* * *

Le R.P. Bruneaux vient de remercier au nom de l'Abbé Pierre, l'Apôtre des sans-logis, trois aviateurs de l'O.T.A.N. pour l'aide qu'ils lui ont apportée.

Les pilotes avaient transporté jusqu'à Paris dans un camion de l'aviation américaine, des vêtements recueillis à La Capelle-en-Thiérarche pour les sans-abri de l'Abbé Pierre.

S. E. le cardinal Wyszynski résiste

Cité du Vatican — La radio vaticane a rapporté que le régime communiste de Pologne n'a pas encore réussi à "briser" la résistance du cardinal Stefan Wyszynski, primat catholique de Pologne.

Des renseignements obtenus dans les milieux catholiques polonais à la Cité du Vatican, selon la radio vaticane, laissent entendre que les autorités communistes n'ont pas encore obtenu de confession de l'archevêque de Varsovie et de Gneizno.

Le cardinal Wyszynski, âgé de 53 ans, est l'un des membres les plus jeunes du Collège des cardinaux. Il avait été enlevé à sa résidence en septembre dernier. A ce moment-là, l'Osservatore Romano avait dit qu'il avait été "arrêté" après une perquisition de toute une nuit dans son palais archiépiscopal.

Aux séminaires de Pologne

Londres (C.C.C.) — Le régime communiste de Pologne a porté deux autres coups aux séminaires catholiques de ce pays, pour supprimer toute hostilité envers le gouvernement athée.

Il a ordonné un inventaire des bibliothèques de séminaires afin d'en retirer toute publication anti-communiste. Grâce à la pression exercée par les "prêtres patriotes", le régime a pu introduire un cours d'économie et de politique marxistes dans le deuxième séminaire du diocèse.

Le cours sera donné au séminaire de Poznan, soi-disant pour "préparer les séminaristes à leurs fonctions sacerdotales dans le système socialiste". Un cours analogue fut imposé au séminaire de Wroclaw, il y a deux ans.

L'alcoolisme se répand chez les femmes

Cleveland (C.C.C.) — D'ici cinq ans, les Etats-Unis compteront autant d'alcooliques chez les femmes que chez les hommes, et peut-être plus.

Telle est l'opinion du père Otis Winchester.

Au cours d'une entrevue, le prêtre a déclaré que la montée de l'alcoolisme chez les femmes tient surtout à ce que plusieurs d'entre elles continuent de vouloir accomplir le travail des hommes, de vouloir "faire des travaux qui ne répondent pas à leurs aptitudes physiques ou psychiques". Les femmes qui font des travaux d'hommes (dans les usines, par exemple) créent en elles-mêmes des conflits auxquels elles cherchent un apaisement dans la boisson.

La "Traite des Blanches" parmi les réfugiés

Genève (C.C.C.) — Le Dr Morard, présidente de l'Organisation internationale catholique pour la protection des filles, a déclaré que "la traite des blanches augmente encore parmi les femmes et jeunes filles qui s'enfuient des pays communistes". Le Dr Morard a fait cette déclaration au cours d'une réunion à Genève des organisations qui s'occupent des problèmes de réfugiés.

"Les **trafiquants** obligent plusieurs femmes et filles, qui quittent clandestinement leurs pays, à retourner dans la misère ou accepter leurs conditions", a dit M. Morard.

La production du papier fin au Canada — 200,000 tonnes annuellement — atteint une valeur de $60,000,000. Les papiers glacés ont une valeur de $7,000,000.

LES LETTRES

QUAND ON VOLAIT DES CADAVRES POUR LA DISSECTION

En janvier 1819, longtemps avant la fondation de l'Université Laval, le **Dispensaire de Québec** donnait des leçons de médecine. Non point des cours selon la conception d'aujourd'hui, mais un enseignement qui voulait quand même être sérieux. Quatre professeurs y étaient attachés : les docteurs Charles-N. Perrault, chargé de la **pratique** médicale; Anthony Von Iffland, de l'anatomie; Pierre de Sales Laterrière, de la chirurgie et de la physiologie; Augustin Mercier, de l'art des accouchements. Selon les apparences, on ne se montrait pas difficile sur la qualité des étudiants. A peu près n'importe qui pouvait s'inscrire aux leçons, comme le laisse entendre l'avis publié dans la **Gazette de Québec,** qui contenait le passage suivant : "Ceux qui désirent assister à ces lectures peuvent se procurer des billets d'admission chez M. J.-N. Musson, chez le Dr Cockburn ou tous les jours au dispensaire depuis midi jusqu'à une heure (les dimanches exceptés) où l'on pourra être instruit des particularités nécessaires." Les professeurs ne manquaient pas de compétence. Perrault avait étudié à Londres en même temps que Von Iffland, qui fréquenta aussi les institutions d'Edimbourg et de Paris. Laterrière et Mercier jouissaient chacun d'une belle réputation auprès du public, qui leur accordait sa confiance. Faute de fonds, le dispensaire ne dura pas longtemps. Il ferma ses portes sur la fin de l'année.

* * *

On lisait au frontispice du dispensaire, sis rue de la Fabrique, cette phrase de Térence : **Homo sum, humani nihil a me alienum puto.** L'institution avait comme président le duc de Richmond, *comme vice-présidents,* le juge en chef Sewell et M. John Neilson. On y soigna d'abord les pauvres, les émigrés malades et indigents, avant d'y inaugurer les cours. Comment expliquer que le docteur François Blanchet, le meilleur chimiste de son temps à Québec, ne figure point dans le corps professoral ? On ne possède pas de détails là-dessus, mais certains documents établissent qu'il sera attaché au dispensaire peu après les débuts, en même temps que le docteur Joseph Morrin. Ce dernier décéda avant qu'on commençât les leçons. Le docteur Von Iffland ne manquait ni de personnalité ni de pittoresque. Né à Québec sur la fin du XVIIIe siècle, de parents allemands et français, il étudia au **High School** de sa ville natale, commença de s'intéresser à la médecine sous la direction d'un chirurgien militaire, puis décida de s'aller perfectionner en Europe. Vers 1823, obligé de quitter Québec, il va s'établir à Sorel. Cela tient à sa qualité d'anatomiste. Pour communiquer sa science, il lui faut des cadavres, sans lesquels aucune dissection n'est possible. Selon les moeurs du temps, il voit à s'en procurer dans les cimetières. Ses méthodes d'approche ne plaisent pas à ses concitoyens et il doit partir devant leur colère.

* * *

L'histoire de la médecine au Canada fourmille d'anecdotes relatives au vol des cadavres. A Québec, on les déterrait surtout au cimetière de Gros-Pin, après avoir soudoyé ou soûlé le gardien. A Montréal, on ne procédait pas autrement. Quand il commença d'enseigner l'anatomie à McGill, le docteur Shepherd paya maintes fois l'amende pour avoir utilisé des corps obtenus sans autorisation régulière. Un jour, un de ses élèves aperçut la dépouille mortelle de son oncle sur la table de dissection; un autre, celle de sa grand'mère. On imagine les complications. Celles que connut le docteur Van Iffland lui laissèrent de cuisants souvenirs. La populace saccagea sa maison, s'empara de ses pièces anatomiques et les inhuma. C'est alors qu'il partit pour Sorel, ville à laquelle il s'intéressa, et dont il écrivit l'histoire. On trouve ces choses et d'autres, non moins curieuses et plaisantes, dans l'ouvrage que Charles-Marie Boissonnault vient de consacrer à la **Faculté de Médecine de Laval.** Un fort volume de 436 pages, orné d'illustrations peu connues sur le vieux Québec, la médecine et les médecins, d'il y a près d'un siècle et demi, les instruments chirurgicaux du temps, les livres, revues et autres publications de l'époque, sur la médecine. L'ensemble est plus absorbant qu'on ne pourrait croire. Le livre traite de l'Université Laval et de sa Faculté de Médecine jusqu'au jour d'aujourd'hui. (1)

L'Illettré.

(1) Les Presses Universitaires Laval, Québec.

"Le Forgeron de Dieu"
par le R. P. Paul-E. Breton, o.m.i.

M. le Chanoine Lionel Groulx présente la vie du Frère Antoine

Aux lecteurs de la "Revue d'Histoire de l'Amérique française"

Le Forgeron de Dieu, c'est la biographie d'Antoine Kowalczyk, frère Oblat, Polonais de naissance, envoyé aux missions du Canada en 1896, dans la province d'Edmonton où il meurt en 1947 en réputation de sainteté. **Forgeron de Dieu,** pourquoi? Kowalczyk se traduit en français "fils du forgeron". Son âme, le frère Oblat l'a forgée au cours d'une vie rude, nous dit le biographe, "à coups de sacrifices, d'épreuves, de renoncements".

Et nous avons, en ce Frère polonais, un de ces "Apôtres inconnus", dont le Père Pierre Duchaussois nous a brossé naguère une si impressionnante galerie. Donc encore l'histoire d'un homme tout simple, mais qui, à force de foi, transfigure éminemment sa vie, la situe à un sommet de grandeur. Histoire de ce que l'on appelait autrefois, chez les jésuites, un "donné". Donné à sa communauté, donné aux âmes, donné à Dieu. Pendant un demi-siècle, dans l'Ouest canadien, quelque temps en missions indiennes, mais surtout au Juniorat et au Collège d'Edmonton, le Frère Kowalczyk sera l'homme de peine, le factotum de sa communauté: mécanicien, forgeron, jardinier, éleveur de porcs, de poussins, lavandier, chauffeur de fournaises, réglementaire, sacristain. Il sera celui dont on peut user et abuser. C'est qu'au-dessus de ses supérieurs, il en est Un pour qui l'humble apôtre entend se sacrifier avec joie jusqu'au bout de son âme, jusqu'à la dernière fibre de son être. Je sais bien que nous sommes d'un temps où il convient de ne parler d'héroïsme qu'avec discrétion. C'est pourtant le mot qui vient spontanément à l'esprit devant ce petit religieux. Dévouement héroïque à ses moindres tâches, obéissance héroïque à ses supérieurs dont parfois les volontés s'arrêtent à peine en deçà de l'abus. Mérite d'autant plus remarquable que nous avons affaire à un homme qui est resté homme, être de chair et de nerfs, tempérament capable de violence, tout le contraire d'une "peau-morte". Une extraordinaire maîtrise faite de vertu l'aide à tout surmonter et à nous offrir l'image d'un saint à la saint François. Un saint qui a le sourire, qui ignore mièvrerie et pause. Un saint qui ne se croit pas saint. Quand en 1896 il arrive au Canada, sa réputation de sainteté l'a déjà précédé. Il n'en perdra rien au cours de sa vie fréquemment marquée, du reste, de faits merveilleux sinon miraculeux, qui se renouvelleront après sa mort.

Le Père P.-E. Breton, ancien journaliste, a raconté cette vie avec une verve qui, du début à la fin, ne se dément point. On sent qu'il a aimé son sujet. Livre de lecture agréable, plus beau qu'un conte, où il y a de la vie, où le récit s'agrémente volontiers d'un brin d'humour. Livre qui enrichit l'hagiographie canadienne. On pourrait peut-être reprocher au biographe certaines dissertations de spiritualité où se trahit le dessein d'être édifiant. Le Père Breton serre pourtant la vérité d'aussi près que possible. S'il cherche à édifier, il se garde de rien romancer. Vie attachante, personnalité sympathique que celle de ce Frère Oblat et qui, pour paraître ce qu'elles ont été, n'ont eu besoin que d'être offertes dans leur magnifique simplicité.

Ecole Saint-Paul

La Semaine d'Education a été célébrée avec éclat

Il y eut distribution des prix de français et de catéchisme, visite des classes et réunion des Parents et Maîtres

La semaine d'éducation fut précédée de la distribution des prix et des diplômes de Français et de Catéchisme obtenus par les élèves aux examens de juin, 1953.

Cette cérémonie organisée conjointement par l'école et les membres de l'A.C.F.A. locale et rehaussée par la présence de Son Excellence Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., devint une véritable "parade de diplômes" comme l'a justement surnommée Son Excellence. En effet, quelque cinq cents certificats et diplômes (tant pour le Français que pour la Religion) furent distribués ce jour-là à nos jeunes Catholiques de l'école. Chacun, petit ou grand, avait l'honneur et le bonheur de recevoir son prix ou son diplôme de la main de Son Excellence lui-même qui gratifiait chacun de son sourire bienveillant.





(Photo du haut) Premiers de classes en Catéchisme aux examens de juin 1953, posés avec Son Exc. Mgr Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul: De gauche à droite, 1ère arngée: Germaine Girard, Marilyn Lambert, Johanne Prenevost, Claire Delisle; 2e rangée: John Vaitkunas, Robert MacDonald; 3e rangée: Elaine Bouthillier, Léa Boutin (prix provincial), Jean Lafrance, Mariette Gamache, Lucille Boutin, Yolande Meunier.

(Photo du bas) Premiers de classes aux examens français de juin 1953, posés avec S. Exc. Mgr P. Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, et M. Albert Doucet, président de l'A.C.F.A. locale. G.-à-d.: 1ère rangée: André Couture, Marion Fortier; 2e rangée: Michel Meunier, Jeannette Chamberland, Marielle Blanchette; 3e rangée: Alice Côté, Léa Boutin (prix provincial, 9e et 10e années); Lucille Boutin (prix provincial, 7e année 1952), Julienne Prenevost; 4e rangée: Claudette Desmarais, Yolande Meunier. (Photos Vaitkunas)

Prix

L'A.C.F.A. sous la présidence de Monsieur Albert Doucet avait accordé la somme de $86.00 répartie comme suit : deux prix provinciaux—$10.00 chacun; aux premiers de chaque classe —$3.00 chacun; aux deuxièmes de chaque classe—$2.00 chacun.

De magnifiques volumes furent donnés par différentes personnalités du Canada français obtenus par l'entremise de Monsieur Maurice Lavallée, président de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta.

Mgr S. Loranger, vicaire général et curé de la paroisse offrait un magnifique chapelet à tous ceux qui s'étaient classés premiers de classe en Catéchisme.

Et Son Excellence Mgr notre évêque voulant signaler le mérite a accordé deux prix d'honneur de $10.00 chacun aux deux élèves les plus méritants dans l'étude de la langue et de la religion.

A tous ces généreux donateurs nos remerciements les plus sincères!

Visite des classes

Quelques jours plus tard les portes des classes s'ouvraient à la visite des parents. Le 9 mars, dans l'après-midi, malgré la tempête un grand nombre se rendirent à l'école. Afin de ne pas éparpiller les groupes on visitait à

1h.30 les grades 1-2-3 dont sept classes
2h.05 les grades 4-5-6 dont huit classes
2h.40 les grades 10-11-12 dont trois classes
3h.25 les grades 7-8-9 dont cinq classes.

Les deux centres d'enseignement ménager et d'arts industriels étaient ouverts à tous également. Chaque classe offrait son aspect particulier mais chez tous on retrouvait l'entrain, la bonne humeur, la joie dans l'étude et la confiance réciproque entre professeurs et élèves.

Sous la direction de professeurs expérimentés les jeunes de Saint-Paul peuvent suivre un cours complet de la première à la douzième année en français et en anglais. On y enseigne aussi le Catéchisme français et anglais à tous les degrés du cours. Depuis bientôt quinze ans des cours d'arts industriels pour les garçons et d'enseignement ménager pour les filles sont dispensés à partir de la 7e année en raison d'une demi-journée par semaine pour chaque groupe. Les sujets du cours commercial sont offerts aux élèves de l'école supérieure de sorte qu'un élève peut compléter son cours commercial tout en faisant le cours régulier.

Parents et Maitres

Le lendemain soir, le 10, la grande salle de l'école supérieure groupait Parents et Maitres dans la réunion mensuelle de l'Association. Le sujet à l'étude était l'enseignement sous ses différents aspects: nécessité, vocation, profession, service; sa préparation éloignée et prochaine; les caractères requis chez l'individu qui s'y donne; ses difficultés: l'Association propre aux éducateurs en Alberta, l'ATA; la rémunération tangible et surtout SURNATURELLE. Toutes les explications furent données par les professeurs eux-mêmes en pannel, dont le groupe français fut dirigé par Monsieur Paul Duteau et le groupe anglais par Monsieur Albert Beauregard, Vice-principal.

Le nombre croissant d'élèves nécessite plus de professeurs — surtout des professeurs bilingues. Cette discussion a soulevé beaucoup d'intérêt qui portera du fruit pour la relève, nous l'espérons.

Photo du haut: un groupe de 11e année dans un débat sur la question: "L'éducation d'aujourd'hui prépare-t-elle adéquatement la jeunesse pour demain?" Selon les juges, l'affirmative remporta la palme malgré les récriminations de l'assistance.
Photo du centre: Une expérience chimique. Pour Soeur Sainte-Jeanne-du-Portugal, à Saint-Paul depuis plus de vingt-cinq ans, l'enseignement des sciences naturelles n'est plus qu'un jeu et les élèves participent à cette attitude plaisante.
Photo du bas: Les petits sont toujours les plus gentils. Quoique saisis par la machine du photographe, ces bambins de six ans ont déjà des allures d'étudiants sérieux. Ils ne représentent que le tiers des commençants répartis dans trois classes. Soeur Sainte-Gaétane, Mme Anne Berlinguette et Mme Alice Rowland en sont les titulaires
(Courtoisie du St. Paul Journal)

Tribune Libre

En réponse à G. D.

Monsieur le rédacteur,

G. D. semble être un de ceux qui, avant d'obtenir une réponse, s'est répondu à lui-même intérieurement et qui, d'une attitude définitive nous chatouille la bile afin de se satisfaire. Il emploie des mots à effet pour son contentement personnel et, n'espérant pas de résultats se morfond dans sa complaisance et sa suffisance. Il joue au martyr avec l'espoir de se faire martyriser et d'en tirer quelque gloire. Il fait l'attaque avant d'avoir tenté le contact auprès de ses frères. Il déclare la guerre avant de discuter la paix.

Admettons qu'il ait raison de se plaindre; il faudra qu'il admette que ça prend un maitre pour faire la leçon aux autres. Quelque génie que je pourrais posséder — je ne pourrais me targuer d'avoir, en neuf mois, obtenu telle maitrise d'une situation telle quelle est décrite dans sa lettre (à la rédaction du 24 mars) à tel point que je me permette de prendre mes ébats de cormoran dans des eaux qui ne sont point claires et qui me seraient parfaitement nouvelles. Je voudrais payer ce respect au cormoran qu'il doit faire la pêche dans les eaux où il trouve des écoles de son goût. Que G. D. admette qu'il fréquente, comme il l'a fait d'ailleurs, et je m'expliquerai son attitude.

Dans ce pays, s'il "est dur de haïr ce qu'on voudrait aimer", l'on fréquente ce que l'on veut aimer. Dans ce pays, malgré qu'on se plaigne, on apprend tôt ou tard qu'il est mieux d'agir que de se plaindre.

B. J. T.

"Qu'en pensez-vous ?"

M. le Rédacteur,

Que pensez-vous du système d'éducation en Alberta? Franchement ce n'est pas un système d'éducation, c'est un bourrage de crâne, pour quelques-uns, c'est une perte de temps, en plus, cela met plusieurs de nos jeunes étudiants à bout de nerfs. Voyons le système — L'élève qui étudie en Alberta se forme-t-il l'intelligence, la volonté, et le caractère? A-t-il une formation religieuse, sociale, et spirituelle? Que faut-il en penser? Il semble qu'une analyse un peu approfondie de chaque sujet obligatoire prouve que l'intelligence, le caractère, et la volonté—facultés essentielles de l'homme sont : semble-t-il très peu formées? Quel est le but de l'éducation si ce n'est d'apprendre aux élèves à réfléchir, à penser justement et librement. On arrive à ce résultat par l'instruction, la discipline et le développement de toutes les puissances de l'être humain, tant intellectuel que physique, sociales qu'esthétiques, selon la valeur hiérarchique de chaque individu. Que vaut le jeune de l'Alberta s'il n'a pas été formé par la discipline et par l'instruction chrétienne?

Sera-t-il un chef ou un esclave ou si vous préférez, "un mouton de Panurge". Comment peut-il être un chef, s'il n'a pas appris à obéir et à servir?

Quelle éducation devrait-on avoir? Une éducation telle qu'elle se donne dans nombre de nos institutions classiques.

Un étudiant : ex-humaniste.
Gr.XII.

N.B.—L'auteur serait heureux d'avoir l'appréciation d'un autre lecteur de la Survivance! Merci!

L'ACTION RURALE DE GROUARD

R. St-Jacques, o.m.i.

Grande nouvelle aujourd'hui, pour nos amis qui désirent des réalisations concrètes; l'Action Rurale vient de fonder une Société d'Etablissement Rural qui sera connue sous le nom de la SER de la Rivière-la-Paix.

C'est l'aboutissement normal d'un mouvement d'éducation populaire que de porter des fruits dignes des principes que l'on a semés dans les esprits sérieux. La Doctrine Sociale de l'Eglise travaille lentement, mais avec une sûreté et une profondeur que seule la vérité peut assurer au même degré.

En janvier dernier, le clergé canadien-français du Vicariat tenait une réunion à l'évêché de McLennan, en présence de S. Exc. Mgr Routhier, dans le but de discuter le problème de l'établissement et de la consolidation de nos paroisses. M. l'abbé Gérard Blanchard exposa ses vues sur le problème. A la fin de l'assemblée, on chargea l'Action Rurale de Grouard de préparer une constitution pour la Société d'Etablissement Rural que tous désiraient.

Une fois la constitution élaborée, l'exécutif de l'Action Rurale décida de soumettre tout le plan aux membres les plus intéressés au projet. Ainsi, dimanche le 28 mars dernier, sur invitation personnelle, une cinquantaine de ruraux se réunissaient à Girouxville sous la présidence de M. Edouard Cimon, président de l'Action Rurale. C'était une représentation de chacune des paroisses intéressées à l'établissement rural. S. Exc. Mgr Routhier, o.m.i., assistait à l'assemblée, ainsi que le R. P. Roger St-Jacques, aumônier, et plusieurs curés des environs.

M. Louis-Joseph Laberge, notre secrétaire, fit l'exposé d'un projet de constitution qu'il avait lui-même mis au point grâce à la collaboration de spécialistes bien versés dans la matière. A la suite de modifications mineures, la constitution de la SER fut acceptée à l'unanimité, et il y eut vingt-deux membres fondateurs qui s'engageaient à verser le capital social de $100.00 chacun. On nomma un exécutif provisoire qui a charge d'administrer la nouvelle Société jusqu'à la réception de notre charte provinciale. A ce moment, la première assemblée générale nommera ses administrateurs.

L'exécutif temporaire comprend MM. Alexis Bouchard et Donat Cloutier de Donnelly. M. Wilfrid Bisson, de Guy. M. Alphonse Boulianne, de Tangente, MM. Emile Doucette, Jean St-Arnaud et Léopold Houle, de Girouxville. M. Jean St-Arnaud en est le président, et M. Louis-Joseph Laberge, le secrétaire.

La SER de la Rivière-la-Paix est une société autonome qui reconnait l'Action Rurale comme la source normale de son inspiration et de son orientation. Elle devient l'organisme officiel du Vicariat de Grouard pour l'établissement des jeunes du pays et des recrues qui nous viendront de l'extérieur de la province.

Le coût moyen de construction d'une habitation s'élève maintenant à $12,000.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Directeur: N. Fontaine, gr. 9

Sports:

Dernièrement, le "Conseil des Etudiants" a lancé un défi aux autres gars du collège au "soccer". Ce fut une dure partie. A la fin de la partie: 3-2 pour le Conseil! Mais l'équipe qui a perdu veut se reprendre et battre le Conseil à 0! Il y a partie entre les deux équipes de nouveau cette semaine!

Nos tables de ping-pong en "arrachent" et aussi. . se font "arracher" leurs filets! Certains de nos gars se servent des tables de ping-pong comme tremplin lorsqu'ils courent après un autre.

La température froide ne semble pas vouloir nous quitter et on ne pourra certainement pas jouer à la balle avant le 25 avril, soit au retour des vacances de Pâques!

Accident:

André Rondeau qui reçoit une rondelle en plein oeil, et se fait estropier! De sorte que durant quelques jours, il ressemble à un pirate avec le bandage sur l'oeil; heureusement que ce n'est pas sérieux!

Action Catholique:

Dans le groupe junior de notre A.C. au Collège, on a discuté récemment sur les amitiés. Voici quelques questions ou problèmes que les gars de 13 et 15 ans ont discuté et quelques-unes de leurs solutions apportées. Nous avons actuellement trois groupes de 6 ou 7 chacun.

On a demandé aux gars: qu'est-ce qu'un ami? Tous ont été unanimes à répondre qu'un ami, c'est une personne que l'on affectionne et d'autre part, qui nous aime aussi réciproquement. La différence entre un ami et un chum? Un ami ce'st plus solide, tandis qu'un "chum", c'est juste pour saluer en passant, ou avec qui on a du "fun". . . Mais pas qu'on aime vraiment!

A la question est-il nécessaire d'avoir un ami, on a répondu: ça dépend! Un groupe a donné cette réponse: ce n'est pas nécessaire, mais ça aide à donner notre plein rendement envers la société. En tous cas, tous sont d'avis qu'un bon ami, c'est un peu nécessaire si on est normal!

Comme principales qualités qu'il faut retrouver dans l'ami: l'affection, la charité, la sincérité. Comme manifestation de ces qualités: l'entr'aide. On a demandé s'il était difficile de se faire de bons amis: encore là, on a répondu que ça dépendait! En effet, ça dépend du caractère de chacun; si un gars est "fantasque" et indépendant (trop "personnel"), il se fait difficilement des amis, mais s'il a bon caractère il trouve ordinairement et facilement un bon ami.

A la question: un ami devrait-il toujours avoir les mêmes idées que nous?, nos gars ont répondu, que c'était mieux s'il n'avait pas les mêmes idées, car ainsi, il y avait moyen de s'entr'aider davantage.

Et ainsi de suite, plusieurs questions sur l'amitié sont venues sur le tapis et tous ont aimé les discussions que ces problèmes et ces questions ont suscitées.

Scouts:

On a demandé à nos scouts, qui ont fait leur promesse le 4 avril dernier: pourquoi aimez-vous les scouts, qu'y trouvez-vous de bon? Voici les réponses de chacun des six scouts récemment reçus dans la 2e Falher:

"En étant scout, on apprend à être "chic". P. Sliger, C.P.

"Je suis scout pour pouvoir apprendre à mieux servir Dieu, et apprendre aussi à sauver et aider mon prochain". A. Rondeau, S.P.

"L'association des "Boy Scouts" est une association recommandée parce qu'elle nous aide à nous développer et à accomplir mieux notre devoir d'état". E Lavoie.

"J'aime à être scout, parce que ça nous montre à être généreux, et aussi ça nous montre à servir Dieu et à devenir meilleur catholique". R. Doucet.

"Je deviens scout parce que le scoutisme nous aide à devenir meilleur, nous aide à rester franc, pur, dévoué pour les autres". J. Simoneau.

"On fait la promesse pour montrer qu'on est prêt à se donner à Dieu et au prochain". A. Pigeon.

Mentionnons que notre nouvelle troupe scoute a reçu sa Charte officielle d'Ottawa et qu'elle existe donc maintenant officiellement, en prenant sa place parmi les autres troupes du monde et au sein d'une nombreuse famille mondiale de 5,400,000 scouts de toutes les races et de toutes les couleurs.

Avis aux créanciers

Succession de feu Alexis (Alex) Morneau, Ville St-Michel, District de Montréal, P.Q., autrefois de Beaumont et Edmonton, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Alexis (Alex) Morneau, décédé à Ville St-Michel, District de Montréal, le 29 septembre 1953, sont tenues de faire à **Me Paul E. Poirier, C.R.,** édifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er juin 1954, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 5 avril 1954.

Paul E. Poirier, C.R.,
Administrateur de la succession
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Elmonton, Alberta.

GIROUXVILLE

Décès

Mme Raymond Gariépy est décédée le 24 mars à l'hôpital de McLennan. Elle était âgée de 56 ans. Son mari l'avait précédée en 1942.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, 4 enfants.

Mme R. Nairon (Gertrude); Mme G. Bruneau (Gabrielle); Mme Owens (Claire); un fils Rodolphe. Une soeur Mme Alfred Aubin; 2 frères, MM. Philippe et Ernest Lorrain.

Les funérailles eurent lieu le 26 mars à 10 heures, en l'église de Girouxville.

Le R.P. Desrochers, curé, chanta le service assisté des R.P. Collin et Campagna, comme diacre et sous-diacre.

M. Alcide St-André précédait le cortège funèbre, portant la Croix.

Les porteurs étaient: MM. C. Roy, U. Bruneau, Alfred Aubin, L. Béchard, J. Pelletier, P. Babineau.

La dépouille fut transportée à l'église de Falher où fut chanté le "Libera" puis inhumée dans le cimetière de cette paroisse.

A toute la famille éprouvée nous présentons nos sincères condoléances.

La famille remercie par la voie de la Survivance tous ceux qui ont témoigné de la sympathie à cette occasion par leur prières et l'offrande de messes pour le repos de son âme.

Malades

Mme A. St-André est en traitement à un hôpital d'Edmonton.

Mme Ernest Deslauriers est revenue d'un séjour à l'hôpital de McLennan.

Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

M. André Erickson a été réélu aux élections municipales.

FORT KENT

Mardi dernier nous avions le plaisir d'avoir parmi nous M. l'abbé Bouchard, de Brosseau, accompagné de M. Boucher et de Mlle Françoise Fortin, de St-Paul; la première assemblée vers les 3h., avait réuni d'abord les chefs des équipes. M. l'abbé Rancourt, accompagné de M. Trudel, représentaient la paroisse du Lac Froid. A 8h. il y eut belle assistance de toutes les équipes et quelques autres presonnes. Notre curé, l'abbé Thibault présenta M. l'abbé Bouchard à l'assistance, ainsi que Mlle Fortin, celle-ci expliqua aux dames le rôle de la femme dans l'Action Rurale, qui fut fort bien exécutée. M. l'abbé Bouchard nous donna ensuite une belle causerie sur l'Appel à l'Action Rurale. Après avoir écouté une si intéressante causerie tous étaient bien convaincus que c'était l'Action Rurale. Espérons que tous se sont retirés en emportant les meilleures impressions sur ce mouvement si important qui nous donnera les moyens de faire une vie plus chrétienne.

Raymond, fils de M. et Mme Rémi Leguerrier, dernièrement laissait ses parents pour aller travailler sur un ranch dans les environs de Monitor.

Plusieurs de nos paroissiens font un stage à l'hôpital, entre autres le jeune Claude Ducharme, fils de feu Origène Ducharme et Mme Gérard Campeau, ainsi que Mme Yves Levasseur.

M. et Mme Armand Ducharme semblent fiers de se promener dans un beau char neuf, marque Plymouth, qu'ils ont acheté de leur oncle, M. Archie Ducharme. Dimanche dernier ils se rendaient à St-Paul, rendre visite à leurs parents, M. et Mme Lafrenière ainsi que leur soeur et beau-frère, M. et Mme Dubrûle. M. et Mme Gilbert Collins les accompagnaient. Ces derniers rendaient visite à leur soeur et beau-frère, M. et Mme Adrien Michaud.

M. et Mme Noël Lafrance et leur famille se sont rendus à St-Paul pour assister à la cérémonie religieuse de la Prise d'Habit de la petite soeur de Mme Lafrance, née Blandine Lefebvre, chez les Soeurs du Précieux Sang.

Leur vénéré père, M. Cyrice Lafrance revenait avec eux pour quelques semaines.

La famille de M. François DeChamplain est maintenant installée avec M. Arsenault, l'agent de la Searle.

M. et Mme Claude Michaud avec Claire et le petit Martin, samedi dernier, se rendaient par affaires à Breynat; ils rendirent visite à leur soeur et beau-frère, M. et Mme Alex Duperron, leur maman, Mme Willie Michaud, les avait accompagnés jusqu'à St-Paul, chez son fils Adrien; elle eut le plaisir de rencontrer quelques amies intimes.

Par la voix de La Survivance les paroissiens de St-Joseph de Fort Kent offrent à la famille de feu M. J.-W. Beaudry toutes leurs sympathies pour leur récent deuil causé par la mort de M. Beaudry.

LAFOND

Nous avons eu quatre dames de la paroisse qui ont assisté à la retraite fermée à St-Paul au commencement du mois de mars: Mmes Ovila Jean, Argé Gagné, Napoléon Tremblay et Aimé Van Brabant. Elles sont revenues enchantées de leur retraite.

Mme Hubert Lavoie, qui enseigne les grades 3 et 4 à Lafond, a dû prendre un repos forcé à l'hôpital de St-Paul. Elle est maintenant en bonne voie de guérison et reprendra sa classe le 1er avril. Mme Léo Mailloux a bien voulu enseigner la classe des grades 3 et 4 durant la maladie et la convalescence de Mme Lavoie. Aussi tous lui en sont très reconnaissants, car on sait qu'elle n'est pas trop bien elle-même, par suite d'avoir subi une opération, il n'y a pas deux mois.

M. et Mme Jean-Charles Journault sont les heureux parents d'un petit garçon, leur cinquième enfant, né le 18 mars.

M. et Mme Maurice Jean sont très fiers d'annoncer à leurs parents et amis qu'ils ont enfin une petite fille, leur 6ème enfant, née à St-Paul, le 23 mars.

Le 18 mars, vers midi et demi, M. Alex Robinson a eu le grand malheur de perdre par le feu leur maison avec presque tout son contenu. Les parents, voisins et amis de partout se sont montrés très généreux et ce jeune ménage est ré-installé dans une gentille petite maison, que M. Alfred Robinson a bien voulu leur prèter en attendant qu'ils se rebâtissent.

On a fêté la mi-carême d'une façon toute spéciale cette année. La J.A.C. nous a présenté une bien jolie séance de chants, musique, déclamations, drame, etc. Tous ont été bien surpris de trouver de si grands talents parmi nos jeunes; espérons qu'ils se reprendront avant trop longtemps.

Le R. P. Bouchard est venu adresser la parole à tous les gens de l'Action Rurale, vendredi, le 26 mars. Comme toujours, il a su dans ses paroles si bien choisies, tirer bien des points au clair. Ça fait beaucoup de bein, revenez encore.

LEGAL

Au moment où cette chronique est écrite, les agents de la Compagnie Imperial Oil sont encore aux prises avec le feu de gas qui n'a pas encore diminué en intensité depuis le 19 mars dernier. A la fin de la semaine dernière le creusage du puits de secours avait été terminé à près de 2700 pieds. Depuis la fin de ce creusage on introduit dans ce puits de secours des mille et des mille gallons d'eau mélangée à de la boue, mais jusqu'à lundi soir on n'avait obtenu encore aucun résultat. Plusieurs centaines d'autos ont circulé encore dimanche dernier aux alentours de ce brasier qui a consumé déjà plus de cent millions de pieds cubes de gas. On évalue la quantité de gas consumé par jour à plus de six mille dollars.

Plusieurs maateurs de bingo de la paroisse ont patronisé vendredi soir dernier le 2 avril la grande soirée de bingo à Morinville, et ont été parmi les chanceux, Joseph Nault a été l'heureux gagnant d'un frigidaire.

Une réunion de parents et de maitres eut lieu à la salle de l'école lundi soir dernier dans le but d'organiser une association de parents et maitres. Nous espérons que cette association sera une source de plus grande compréhension des problèmes scolaires et de plus grande coopération entre parents et maitres.

La réunion régulière du Conseil des Chevaliers eut lieu jeudi soir à la salle paroissiale. Les détails d'organisation de la partie de bingo au jambon qui aura lieu dimanche prochain à la salle paroissiale, ont été discutés. Les Chevaliers lancent une cordiale invitation à tous leurs membres et amis d'assister à cette partie de bingo.

Une réunion agricole aura lieu aussi à la salle paroissiale vendredi soir prochain où M. J.-M. Fontaine, notre agronome, parlera sur des questions agricoles d'intérêt pratique à nos cultivateurs. Nous invitons le plus grand nombre à s'y rendre.

Nous avons appris avec regret le départ de deux de nos familles qui ont établi résidence en ville récemment. La famille Urbain Martineau quittait leur ferme il y a plus d'un mois, et la famille Adrien Hébert quittait leur demeure au village de Legal pour s'établir aussi en ville.

Quelques étudiants de la haute école ont été parmi le nombre des retraitants à St-Albert à la fin de la semaine dernière. Ce sera le tour des dames encore une fois la semaine prochaine. Nous espérons que le plus grand nombre possible en profiteront.

Nous souhaitons un heureux succès à MM. Dauphinais et Boisvert qui tiendront une grande vente par enchère lundi de cette semaine. Ils espèrent pouvoir accommoder plusieurs cultivateurs de machineries de seconde main en bonne condition.

M. Lucien Bergevin du Garage Central revenait d'un heureux voyage dimanche soir dernier avec deux nouveaux camions.

En dernière nouvelle, la Compagnie Imperial Oil rapporte avoir contrôlé le feu du puits de gaz après avoir dépensé plus de six cent mille gallons d'eau et de boue. Le contrôle complet fut effectué vers 4h.30 lundi après-midi.

FALHER

Conférence agricole

MM. Gibson de Calgary et J. White de Spirit River avaient invité les fermiers à se réunir au théâtre Gaieté récemment. Après avoir montré des vues éducationnelles, ils parlèrent des progrès faits par le Wheat Pool depuis sa formation. Dans le but de donner un meilleur service aux fermiers, l'Exécutif, dont le siège est à Calgary, a décidé de former un comité local dans les paroisses afin de pouvoir mieux étudier les problèmes de la classe agricole. MM. Gérard Bugeaud, Oliva Landry, Gérard Levesque et Louis Besse furent nommés pour remplir cette charge. Nous ne doutons pas que ce comité rendra de grands services aux fermiers.

Gaz et huile

Depuis plus d'un mois, de nombreux et lourds camions, cabouses, etc., nous arrivent avec tout l'outillage nécessaire à la perforation des puits d'huile et de gaz; tous se dirigent dans la direction de White Mud Creek. Les travaux sont sous la direction de MM. McDonald et Vormar de Calgary.

Police locale

Le 1er avril, M. Lawrence Doyle entrait en fonction à titre de Police du Village et de la paroisse.

Nous sommes reconnaissants à notre Conseil municipal de cette nomination qui s'imposait depuis longtemps. M. Doyle possède toutes les qualités pour faire respecter la bonne renommée de notre Village. M. Louis Dentinger ex-fonctionnaire ne pouvait plus remplir cette charge pour cause de maladie.

Election municipale Smoky River

Lors de l'Assemblée générale régionale du District Smoky River No 130 le 20 février, deux conseillers sortaient de charge: M. Jules Bourgeois de la division électorale No 1 fut réélu par acclamation. Pour la division électorale No 3 il y eût trois candidats: M. André Erickson sortant de charge, M. Raymond Dussault et M. Roland Giroux. M. Armand Cloutier fut nommé officier rapporteur. L'élection eut lieu le 20 mars et M. André Erickson remporta la victoire avec une majorité de 22 votes. M. Erickson fut déclaré élu pour un terme de 3 ans. Le comptage des ballots se lit comme suit: A. Erickson 117, R. Dusseault 95 et Rolland Giroux 71 votes. Total: 283 voteurs.

Heures d'Adoration

Le 4 avril, au cours de la grande messe avait lieu l'ouverture solennelle des Quarante-Heures d'Adoration au pied du Très Saint-Sacrement. Une foule pieuse et recueillie s'est tenue jour et nuit au pied de Jésus-Hostie exposé au milieu de fleurs et lampions à profusion. L'Heure sainte du dimanche soir fut prêchée par Son Excellence Mgr H. Routhier, o.m.i., qui nous parla du Sacré-Coeur et de l'année mariale. A minuit et à 3 heures du matin, il y eut messes et communions nombreuses.

Espérons que ces jours de bénédictions jetteront d'immenses grâces sur notre paroisse.

Aux Editions du Lévrier



Mme Marie-Anna A. Roy, soeur de Mme Gabrielle Roy, vient de publier aux Editions du Lévrier, Montréal, **l'Histoire d'une famille manitobaine** sous le titre:

"Le pain de chez nous"









Journée Mariale

Organisée par l'Armée Bleue

Mardi, 13 avril, au Collège Saint-Jean

Programme

9h. a.m.—Grand'messe, communion et sermon. Exposition du T. S. Sacrement toute la journée. Récitation continuelle du rosaire avec méditation sur les quinze mystères.

3h. p.m.—Bénédiction des malades et vénération de la relique.

8h. p.m.—Clôture de la journée mariale.

Tous sont bienvenus au cours de cette journée!

Annonces classées

ST-JOACHIM

Un grand nombre de dames et demoiselles suivent les exercices de la retraite annuelle commencée dimanche dernier. Le R. P. Aubin, Rédemptoriste, nous revient pendant l'année mariale, plus intéressant que jamais; il avait su charmer tout le monde déjà en 1950 lorsqu'il nous prêcha la retraite de l'année asinte. Les messes ont lieu à 6h.30, 7h.15, 8 et 9 heures. Il y a sermon cette semaine à 9h.30 a.m., prière à l'église à 2h.30 et exercice de la retraite à 7h.30. Les objets de piété sont vendus au salon paroissial tous les soirs. Dimanche prochain commencera la retraite des hommes qui se terminera le jour de Pâques.

La bénédiction des Rameaux aura lieu en notre église à 8h.30 dimanche prochain et sera suivie de la messe de 9h.; à 11h. grand'messe et chant de la Passion.

N'oubliez pas que la bibliothèque paroissiale est à votre disposition chaque mercredi soir. Pendant le mois de mars il s'est lu à peine cinquante livres; il faut lire davantage.

Notre bibliothèque vient de s'enrichir d'une quarantaine de beaux volumes pour lesquels il nous fait plaisir de remercier l'hon. C.-E. Gariépy. Il y a du Pierre Loti, du René Bazin, du Louis Veuillot, du Chateaubriand, etc. Venez vous servir, vous êtes les bienvenus.

M. Isidore Lamothe a dû retourner faire un autre stage à l'hôpital. Les amis qui désirent le visiter seront les bienvenus à sa chambre de l'hôpital Aberhart Memorial.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Le 31 mars dernier, jour du mois de St-Joseph; résumons ses vertus: elles sont toutes des vertus de combat; Joseph est le type de l'homme juste: il est chaste, prudent, obéissant, fidèle; il nous secourt en tout, car Jésus dans le ciel ne peut rien lui refuser.

Le premier vendredi du mois; une bonne assistance à la messe du matin avec plusieurs communiants; nos malades, qui ne peuvent se rendre à la chapelle, communient aux différents étages avant la sainte messe; exposition après le dîner; heure sainte le soir sur le devoir de la réparation.

Le 4, messe à 10½ à Enilda avec une très belle assistance; à 4 heures, messe à Sunset House (on en profite pour acheter Missel Dominical par Stedman et plusieurs chapelets) une assistance de 25 personnes avec six confessions et 6 communions. A ces deux endroits, notre aumônier leur fait part de la circulaire demandant, en ce 4 avril, une journée de prières pour les Fidèles en faveur de l'Eglise persécutée.

En ce 5 avril, notre Hôpital compte 35 malades catholiques.

Nous sommes encore dans une période de froid qui maintient les routes en bon état.

Encore 13 jours pour Pâques; profitons de ces derniers jours pour assister aux offices qui ont lieu dans nos églises et chapelles du Vicariat de Grouard.

VANCOUVER

La Légion de Marie

Le jour de l'Annonciation fut fondé à la paroisse St-Sacrement, le premier Praesidium de la légion de Marie. C'est un beau fruit de l'année mariale. La réunion était sous la présidence de Mlle Kathleen Leahy, envoyée de la Curia. Mme Sylva Joncas sera la présidente du nouveau groupe qui se compose pour le moment de Mmes Lacerte, Desrochers, Ecarnot, Parent et MMme Ste-Croix et Beauregard. L'aumônier est le R. P. Donald Murphy. Le groupe aura pour objectif principal le recrutement pour la Garde d'Honneur du T. S. Sacrement et la visite des malades de l'Hôpital Général.

Les Chevaliers de Colomb

Un autre groupe paroissial d'Action catholique a été fondé aussi dernièrement, celui d'une section française des Chevaliers de Colomb. Elle porte le nom de Conseil Fouquet. Un banquet, faisant suite à l'initiation au 2ème et au 3ème degrés, eut lieu dimanche soir, le 2 mars, à la salle St-Sacrement, réunissant environ 200 personnes. Le président, M. Donat Savoie, souhaita la bienvenue aux convives et présenta la santé du Pape et de la Reine. Celle des Chevaliers fut présentée par M. Norman Finnigan, celle des candidats par M. Charles Cyr; celle des dames par M. le Dr H. St-Louis et M. le Dr L. Beaudoing. Le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, prononça l'allocution de la fin. Mme Alma Loiselle-McDougall et Mlle Cécile Savoie exécutèrent la partie musicale du programme. Les Dames Auxiliaires de la paroisse avaient préparé le banquet. A la Messe de Communion générale du matin, le R. P. Mercier, s.s.s., prédicateur aux messes ce jour-là, souhaita la bienvenue aux membres du nouveau Conseil des Chevaliers et en annonçant aussi la formation du groupe de la Légion de Marie, souligna l'importance pour une paroisse des Mouvements d'Action catholique, qui, dit-il, sont l'âme des organisations paroissiales. Nous formons des voeux pour que nos groupes d'Action catholique recrutent et forment dans nos cadres de notre vie paroissiale, des âmes d'élite qui mettent leur ferveur et leur zèle apostolique au service de l'Eglise et des âmes.

Dans nos registres

Le 29 mars, funérailles, à St-Sacrement, de M. Joseph Villeneuve, décédé le 25 mars à l'âge de 58 ans.

Baptêmes: le 21 mars: Robert Henri, fils de Peter Kelly et de Pauline Gagnier. Parrain, Henri Gagnier; marraine, Albertine Gagnier. Baptisé par le R. P. Z. Bélanger.

Le 28 mars: Marie Marnie, fille d'Ernest Guenette et de Francis Flechar. Parrain, Jean-Paul Lacrois; marraine, Léona Tiseur. Baptisée par le R. P. Jean-Louis Lemire.

GUY

Dimanche, le 28 mars, la paroisse de Guy eut l'insigne bonheur de recevoir leur vénéré Pasteur, Son Exc. Mgr H. Routhier, O.M.I., à l'occasion de la Confirmation d'un groupe de nos petits enfants dont les noms suivent: MM. Denis Aubin, Emile Dancause, Claude Delâge, Raymond Drouin, Roger Fortier, René Gagnon, Paul Hébert, Marcel Lafleur, Guy Larivière.

Jacques Noël et Louis Tokarz ainsi que Mlles Yvonnes Bourgeois, Lucille Caux, Cécile Cloutier, Juliette Drouin, Françoise Gagné, Claudette Lachance, Marie Lambert, Laurette Martel et Marie-Thérèse Perreault.

Ce fut réellement une belle fête pour ces petits malgré une température très froide.

Le soir, il y eut une soirée et les paroissiens ont assisté à deux pièces comiques ainsi qu'à une partie de modes. Nos acteurs locaux surent nous intéresser et nous les remercions sincèrement. La soirée se termina par un goûter.

M. et Mme Wilfrid Bisson ainsi que leur fils Raymond, du Collège Notre-Dame de la Paix de Falher, à Fairview dernièrement à l'occasion de l'exposition à l'école d'agriculture de cet endroit.

M. Normand Aubin, fils de M. et Mme Benoît Aubin (Cécile Houde) est décédé lundi, le 29 mars, après une longue maladie. Il fut inhumé mercredi. Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

A l'assemblée régulière des Dames de Ste-Anne, il fut décidé de réunir toutes les dames et jeunes filles de la paroisse, le dimanche, 16 mai, pour organiser un cercle de Fermières chez-nous. Nous leur souhaitons plein succès.

Aussi à cette réunion, l'aumônier nous a entretenu sur la culture des vocations dans nos foyers.

La vie française à Victoria, C.-B.

M. le Comte S. Fleury, consul français à Winnipeg et M. Radenac, consul à Vancouver, étaient les hôtes de l'Alliance française, le jeudi 1er avril, chez Mme Renée Archibald, présidente de l'Alliance. Le Comte de Fleury parla de l'ancienne et de la nouvelle diplomatie.

Le Club Canadien-français a tenu sa réunion et sa partie de cartes "Au Vieux-Québec" le vendredi 19 avril. La visite de M. E. J. Gallant, représentant du Service des voyageurs des Chemins de fer Nationaux du Canada, relativement au pèlerinage Marial au Cap de la Madeleine, a suscité un vif intérêt. Les renseignements donnés par M. Gallant à la présidente ont été transmis à l'assemblée. Les prospectus distribués. La soirée d'avril est fixée au vendredi 23, fête de saint Georges.

Ça et là

De Vancouver: M. et Mme Elphège Gouin, M. et Mme Dan Baril en visite chez M. et Mme Dollard Jacob de la rue Ontario.

De Port-Alberni: M. Albert Lavigne, chez sa mère, Mme Anne-Marie Lavigne de la rue Oscar.

De New-Westminster: M. et Mme Doiron, en voyage de noces, chez M. et Mme Joseph Tremblay de la route Foul Bay.

De Le Pas: M. et Mme Raoul de Trémaudan chez leurs parents, M. et Mme Casimir Despins de la route Tolmie, et chez M. et Mme D. F. de Trémaudan, de la rue Quadra.

Le Dr Joseph-H. Moreau, dentiste, nouvellement installé à Victoria, est revenu à son bureau après une tournée de trois semaines dans le nord de l'Ie.

J'ai eu grand plaisir à admirer le comptoir d'articles religieux, fantaisies pour cadeaux de Pâques, cartes françaises pour la même occasion, à "la librairie française", 1239 rue Broad. C'est un privilège que de pouvoir acheter "à la française", et choisir ses revues (Sélection ou autre), au rayon des hebdomadaires et des mensuelles. Il y a aussi la "bibliothèque circulante", avec une importante collection de "ce qu'on lit à Paris".

M. Robert Tremblay, de Campbell River, et sa famille passent la fin de semaine chez ses parents.

Contre la Religion dans les Etats Baltes

Berlin (C.C.C.) — Les Soviets consacreront désormais plus de temps à la propagande faite à la radio contre la religion, dans les Etats baltes de Latvie, Lithuanie et Estonie. Le poste de Vilna (Lithuanie) a récemment critiqué le ministre de la Culture pour sa "gaucherie et son manque d'efficacité" dans les campagnes anti-religieuses; il veut que les autorités sévissent davantage contre les catholiques.

N.-D. de Lourdes

(Maillardville, C.C.)

Visiteurs

Jeudi, le 1er avril, les Pères de Notre-Dame de Fatima et de Notre-Dame de Lourdes s'entr'aident dans leurs paroisses respectives pour la confession des enfants à l'occasion du premier vendredi du mois. Les Pères G. Leduc et Denommé prennent le diner avec nos Pères Franciscains à Lourdes.

Jeudi soir, le 1er avril, le R. P. curé reçoit l'aimable visite du nouveau curé de la paroisse Saint-Michel de Sapperton, le fameux abbé Coccola qui fut missionnaire 12 ans durant en Alaska et vicaire depuis à Powell River. Il était accompagné de M. J.-E. Lambert de sa paroisse. L'abbé Coccola parle parfaitement le français.

Vendredi, le 2 avril, arrivée à Maillardville, au convent des Religieuses Ursulines, d'une de leurs misisonnaires du Japon, Mère Louise du Sacré-Coeur. Elle sera en repos ici pour un temps indéterminé. Nous lui souhaitons la bienvenue, un prompt rétablissement et nourrissons l'espoir de la garder définitivement parmi nous.

Dimanche, le 4 avril, le R. P. Ignace, O.S.B., du monastère de Burnaby, prêchait à toutes les messes sur la souscription que les RR. PP. Bénédictins sont en train de lancer pour la construction d'un nouveau séminaire diocésain dont ils ont la charge.

Souper

Dimanche soir, le 28 mars, les Dames de Sainte-Anne ont donné un succulent souper 'au ragoût de pattes' et aux bonnes tourtières de chez-nous à la paroisse. Le souper fut des mieux réussi. Auprès d'elles, feu Vatel n'était qu'un gargotier! Merci aux Dames de Sainte-Anne pour leur $243.00 au profit de nos écoles et pour leur dévouement sans prix. Nous avons également bien "goûté" leur petite veillée de chants qui a suivi.

En voyage

Samedi, le 3 avril, M. et Mme Louis Boileau partaient pour un long voyage de trois mois dans l'Ontario et aux Etats-Unis. C'est en même temps leur voyage de noces, qui a été retardé depuis le 31 décembre dernier. Bon et heureux voyage.

Année Mariale

"Marie a la blancheur du soleil par sa pureté", nous disait saint Antoine par la bouche du R. P. curé, lors du quatrième mardi en son honneur, le 30 mars.

Samedi, le 3 avril, le sermon, à la messe spéciale des enfants, portait sur les douleurs de Marie: "O vous qui passez sur le chemin, regardez et voyez s'il y a une douleur semblable à ma douleur".

Nos malades

Paul et Roger Lapierre sont à l'hôpital Columbian à la suite d'un accident de motocyclette qui eut lieu jeudi soir, le 1er avril. Ils ont subi de multiples blessures et cassures, mais semblent maintenant hors de danger.

Samedi, le 3 avril, M. Edouard Lesage, pharmacien, était transporté à l'hôpital St. Mary après avoir été extrémisé. Il subissait un choc de paralysie vendredi dernier. Il est âgé de 67 ans.

Baptême

Dimanche, le 4 avril, a été baptisée Valerie Beth Marie Girard, enfant de Hector Girard et de Bernice Finnigan. Les parrains étaient Clément Girard et Louina Finnigan.

Nos gymnastes à l'honneur

L'équipe Notre-Dame de Lourdes nous ont fait honneur, samedi soir, le 3 avril, à l'Université de la C.B. en remportant 12 championnats au Concours Annuel de Championnats en gymnastique. Quatre premiers prix furent remportés par Neil Godin, Robert Chartier, Gilbert Braconnier et Maurice Parent; cinq deuxièmes prix: par Gilbert Braconnier, Jules Gagnon, encore Gilbert Braconnier, John Arrowsmith, Alphé Duhamel; enfin trois troisièmes prix furent accordés à Joseph Marchand, Paul Painchaud et Maurice Parent. Tous ces champions prendront maintenant part à un nouveau concours "Pacific Northwestern Championships", qui se tiendra à Courtnay, C.B., samedi le 10 avril. Honneur aux braves et toujours plus haut.

Les Jésuites pourraient rentrer en Norvège

Oslo, Norvège (C.C.C.) — On s'attend que le parlement de Norvège se prononce cette année sur une proposition tendant à abolir l'interdiction portée il ya 140 ans contre la Société de Jésus. Cette mise hors la loi figurait à l'article 2 de la constitution de 1814 portant que "la compagnie de Jésus et les autres ordres monastiques ne doivent pas être tolérés."

La proposition fera probablement l'objet d'une mise aux voix de la présente législature, au cours de la session actuelle; sinon, le sujet viendra sur le tapis à la session d'automne.

Survis ou meurs...

(Suite de la page 1)

instructions! Bonne chance.... et bon voyage!

Et pour une fois, non seulement j'arrivais à l'heure au rendez-vous, mais j'avais même près d'une heure à attendre avant le décollage.... exactement ce qu'il me fallait pour saluer les élèves que je retrouvais à l'aéroport, visiter de fond en comble le C119 qui allait, dans l'espace de huit heures seulement, nous transporter allègrement, au pays des Esquimaux, et du grand silence blanc....

(à suivre)

Lisez en descendant 63 Mardi, jeudi, samedi				Lisez en montant 64 Lundi, mer., ven.
8.30 a.m.	dép.	Lloydminster	arr.	3.30 p.m.
8.51		Streamstown		3.00
9.09		Marwayne		2.39
9.22		Hazeldine		2.25
9.32		Dewberry		2.15
9.50		Clandonald		1.58
9.59		Rusylvia		1.44
10.15		Derwent		1.31
10.25		Slawa		1.15
10.36		Myrnam		1.00
10.48		Beauvallon		12.42
10.58		Morecambe		12.29
11.08		Musidora		12.18
11.21		Two Hills		12.04 p.m.
11.32		Kaleland		11.48 a.m.
11.41		Hairy Hill		11.37
11.58		Willingdon		11.20
12.08 p.m.		Whitford		11.01
12.18		Andrew		10.53
12.28		Wostok		10.41
12.40		St. Michael		10.30
12.50		Star		10.18
2.15 p.m.	arr.	Edmonton	dép.	9.00 a.m.

A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE chfa

Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

Bonjour tout le monde!

Maintenant que la température nous a joué un si vilain tour nous avons choisi de l'ignorer.... En plus du temps froids la météo nous a, à maintes reprises, acquis la réputation (annonceurs) d'être menteurs; c'est très bien alors Mme la Température nous vous ignorons....

Parlons de choses plus tangibles, d'êtres que nous pouvons percevoir et toucher au besoin tel que le cheval qui cette semaine est venu, non pas les quatre fers en l'air, mais bien vivant, prendre la place des visiteurs le jour du Poisson d'Avril. Pony, pour nous témoigner sa sympathie de ce que nous n'avions que des disques pour donner une atmosphère au Ranch 680, est venu en personne. Le Foreman peut maintenant dormir sur ses deux oreilles et regarder les petits en face lorsqu'ils demandent à brûle pourpoint: "Où sont tes chevaux?" "Les chevaux ne sont plus ici, mon petit, que je répondrai, mais si tu avais été là le premier jour du courant tu les aurais vu. Comme moi tu te serais peut-être demandé: Mais comment va-t'on accommoder les visiteurs? Heureusement ou malheureusement il ne s'en trouvait pas au Ranch ce jour-là. Un seul cheval dans le grand studio ça prend de la place; tellement que le Foreman et ses employés paraissent tout petits, tels que ceux qui par exemple doivent nettoyer après le passage du cheval.

En dépit de nos efforts répétés nous avons été incapables d'obtenir une seule parole de notre visiteur Pony, pas seulement un hennissement, il s'est tout simplement mis le museau au micro et a laissé entendre un ronflement qui aurait pu facilement passer pour la toux d'un annonceur— Laissons de côté le gent animale, pour s'occuper un peu de la gent animale raisonnable. Un visiteur venu d'une région isolée du grand nord nous explique comment CHFA le rapproche de tout ce qui lui est cher. Il félicite le poste en général pour la teneur des émissions et croit sincèrement que nous faisons du progrès. Venant de la bouche d'un auditeur ces paroles sont très encourageantes, car il est parfois difficile pour celui qui est au milieu d'une tâche de voir son oeuvre progresser. Il arrive souvent que celui qui est occupé au travail ne voit pas le fruit de ses labeurs à moins qu'un étranger le lui souligne. Merci donc, à ce monsieur, pour ses obligeantes paroles.

Nous concédons volontiers que le Ranch 680 n'est pas un programme de la plus haute teneur radiophonique, mais le rôle qu'il joue est certainement appréciable. S'il ne faisait que rapprocher les gens, qu'unir les auditeurs canadiens-français chaque après-midi il aura déjà accompli une tâche rendue difficile par l'espace qui sépare la majorité des nôtres. Par le truchement des ondes radiophoniques toute cette population française est réunie, comme sous un même toit, souvent à partir des Maritimes jusqu'aux rocheuses; nous nous sentons alors non pas une minorité isolée dans une seule province ou dans un petit coin du pays, mais tout un peuple qui chante et qui parle à l'unisson la langue de nos ancêtres. La jeune génération canadienne-française est fortunée en effet, car par la radio elle peut entendre sa langue parlée comme elle devrait l'être, ainsi elle apprendra à l'aimer en voyant toute sa richesse et sa beauté, qualités qui malheureusement étaient cachées ou inaccessibles aux plus vieux à cause de leur isolement ou de la distance qui les séparait des centres culturels. En effet, c'est un héritage tellement riche que les jeunes doivent le reconnaitre même si parfois ils désireraient l'ignorer.

En attendant de vous saluer en personne je vous donne rendez-vous au Ranch 680.

En écoutant CHFA

On ne perd pas son temps

Cette semaine vous pouvez gagner:

$1,000.00: Je vous ai tant aimé, du lundi au vendredi, à 8h.45 a.m.

$60.00: Quatre dans Un, du lundi au vendredi à 9h.30 a.m.

Des DOLLARS: Heure du Nettoyage, du lundi au samedi, de 7h.05 à 8h. a.m. — Heure de la Sécurité, du lundi au samedi à 1h. p.m.

Disque et Horloge: CTG, du lundi au vendredi, à 9h.50 a.m.

Un voyage en autobus: A mon avis, le mercredi, à 12h.25 p.m.

Le chapelet à CHFA

Avril

8. Vicariat de Grouard
9. Diocèse de St-Paul: Son Exc. Mgr P. Lussier, évêque de St-Paul, avec un groupe de malades de l'Hôpital Ste-Thérèse
10. St-Joachim
11. Vicariat de Grouard
12. Diocèse de St-Paul: M. l'abbé R. Lemelin, curé à Picardville, avec quelques paroissiens
13. Legal
14. Vicariat de Grouard
15. Diocèse de St-Paul: Son Exc. Mgr P. Lussier, avec un groupe de Chevaliers de Colomb et leurs familles
16. L'Immaculée-Conception
17. Beaumont
18. Diocèse de St-Paul: Son Exc. Mgr P. Lussier, avec les prêtres du diocèse, en récollection
19. Vicariat de Grouard
20. St-Edmond
21. Diocèse de St-Paul: M. l'abbé P. Mailloux, curé de Viny, et un groupe de paroissiens
22. Ste-Anne
23. Vicariat de Grouard
24. Diocèse de St-Paul: M. l'abbé A. Noël, vicaire à la Cathédrale, et les filles de la Croisade Eucharistique
25. Lamoureux
26. St-Albert
27. Diocèse de St-Paul: R. P. Georges Bégin, o.m.i., en l'absence du curé, avec quelques paroissiens de Lac La Biche
28. Vicariat de Grouard
29. Morinville
30. Diocèse de St-Paul: M. l'abbé G. Tardif, curé de Thérien, avec un groupe de paroisisens

Veuillez découper et afficher près de votre radio.

M. Louis Normandeau:

parlera lundi prochain, à 12h.50 sur les ondes de CHFA. Ecoutez-le. Son sujet: "Les Coopératives et la Coopération".

Q. — Qu'est-ce qui arrive le premier à la foire?

R. — La route.

"le cheval s'étant voulu venger du foreman"

(voir Fables La Fontaine–Livre 4, fable 13)–"Le cheval s'aperçut qu'il avait fait folie, mais, il n'était plus temps. . ."

Qu'on ne vienne pas nous dire que CHFA est. . . "à cheval" sur les principes. Pour une fois, les principes sont restés dehors. . . mais le cheval, lui. . . il est entré. . . oui, dans le grand studio de notre Poste. . . pour y saluer le foreman du Ranch 680, le 1er avril 1954. . . à 3h.35 p.m. et lui laisser, cheval sans principe, sa carte de visite. . .

Vous connaissez leur voix. . .

Cette semaine: (11) Robert Guy

Il est minuit et comme toujours on s'apprête à fermer le poste. Les dernières nouvelles.... la température.... l'hymne national. Ce soir il y a quelque chose d'anormal. Il y a une présence invisible.... des lumières s'allument.... cependant aucun bruit.... est-ce un fantôme? Tout à coup la porte de la salle de contrôle s'ouvre lentement.... sans bruit. C'est sûrement LUI....

—Hello.

J'en étais certain.... inutile de se retourner pour voir qui entre, ce "hello" en dit plus qu'un regard. Mais j'y pense, c'est le moment idéal.... mais non, on ne connait pas sa voix.... qu'importe il travaille à CHFA depuis cinq ans et je suis convaincu que les gens désirent rencontrer tous les membres de CHFA....

—Qu'est-ce qui vous a amené à la radio?

—La manie du bricolage.... c'est une habitude d'enfance....

—Ça vous a mené loin.... chef ingénieur!

—Je ne me doutais nullement que j'en arriverais là un jour. Mon passe-temps favori était de monter et démonter toute sorte de choses (au grand désespoir de mes parents). Un réveil-matin.... une sonnette.... un radio....

—Et maintenant une "consolette"....

—Mais l'histoire est plus longue que cela....

—Evidemment vous avez dû étudier et suivre des cours?

—Etudier oui, mais suivre des cours, non.

—Pas de cours! Comment cela?

—Je "bouquinais" comme on dit.... tellement qu'un jour je me présentais pour obtenir ma licence....

—Et c'est là que débute votre carrière active dans la radio....

—D'abord à CFRN, ensuite comme propriétaire d'un commerce de radio et puis.... CHFA.

—Comme ingénieur en chef?

—Pas immédiatement.... D'abord technicien-opérateur à l'émetteur....

—Maintenant que vous avez fait de votre principal dada, un métier....

—Je continue à bricoler.... j'ai deux automobiles pour m'amuser....

—Et vos projets?

—Il y aurait quelques perfectionnements à apporter au matériel de CHFA.

—Comme la seconde salle de contrôle que vous avez mise sur pieds récemment?

—Exactement.

—Votre cauchemar?

—Envoyer un enregistrement à Radio-Canada.... qu'il soit réenregistré quatre ou cinq fois et qu'on l'alimente ensuite sur le Réseau.... oh! mes oreilles!

—Votre plus cher désir?

—Que tous les Canadiens français de l'Alberta puissent capter CHFA parfaitement.

Tout en parlant Robert transporte peu à peu ses instruments de "supplices" au contrôle.... ici.... une petite boite de carton d'où émerge une sorte de broche.... là ....tiens, tiens très curieux cet instrument.... des lumières, rouges et vertes.... des chiffres.... une aiguille.... laisson-le dans son domaine de l'impalpable.... il s'y comprend.

Il passera la nuit à vérifier ceci.... changer un contact là et.... demaine matin si vous entendez.... Ici, CHFA.... dites-vous bien que Robert y est pour quelque chose.... même si vous n'entendez jamais sa voix....

Membres du Club de la Radio

Soeurs du Pensionnat St-Jean-Baptiste, McLennan.

M. et Mme Ovlia Morissette, Mission St-Isidore, Peace River.

Mme Ph. Maisonneuve, Donnelly.

Dames de Ste-Anne, a/s Mme F. A. Chalifoux, sec.-trés., McLennan.

Rév. Pères Oblats de St-Joachim, a/s R. P. J. Patoine, o.m.i., 9916 110 rue.

Alliance française, a/s Mlle Paulette Crévolin, prés., 11222 - 99 ave.

M. Josephat Labrecque, Spirit River.

Mlle Lucille Lirette, Bonnyville.

Mme Mary Gosselin, Falher.

M. George Bastien, Falher.

M. François Albenati, Marie-Reine via Nampa.

M. Romuald St-Amand, Falher.

M. Hermas Charbonneau, Beaumont.

M. Raoul Lauzon, Falher.

M. Henri Charbonneau, McLennan.

M. Roland Martin, Mallaig.

M. C. Vanlandeghen, Fort Kent.

Mme Marie Melanie Deslauriers, 12770 - 117 rue.

M. Rémi Deslauriers, Legal.

M. Jean Normandeau, Fort Saskatchewan.

Mlle Laura Bélanger, Edgerton.

M. Donat Lafontaine, McLennan.

M. l'abbé G.-H. Primeau, Mallaig.

Mme Arthur Germain, Wandering River.

Mme Léa Gibeau, Cluny.

Mme Albertine Tétreau, Végreville.

M. J. Auclair, 1003 - 19 ave E., Calgary.

Cercle des Dames Fermières, Donnelly.

Mme Antoinette Grenier, Atmore.

Mlle Thérèse Portelance, sec., Les Dames Fermières, Tangente.

M. Alonzo Marcoux, St-Edouard.

Mme Henri Lapointe, St-Paul.

M. Joseph Langevin, Lac La Biche.

M. Dieudonné Bélanger, Girouxville.

M. et Mme Fortunat Lachance, Guy.

M. Arthur Brisson, Set-Lina.

M. Bernardin Gagnon, 11012 - 132 rue.

M. Joseph Faucher, St-Edouard.

M. Albert J. P. Verrault, 10822 - 97 rue.

M. Gabriel Noël, Guy, Alberta.

M. Robert Croteau, 10248 - 124 rue.

M. J. Roland Patenaude, 10142 - 113 rue.

M. Lucien Provost, 11919 - 125 rue.

M. L.-A. Brosseau, 11634 - 127 rue.

Mme V. Henry, 11706 - 124 rue.

M. Roland Nobis, 11703 - 124 rue.

M. P. Dubé, Legal.

M. Adélarl De Champlain, Legal.

M. Elie Bergevin, Legal.

M. Albert Pelletier, Legal.

M. Roger Cyr, Legal.

R. P. Guy Michaud, o.m.i., 9916 110 rue.

R. P. H. Ferland, o.m.i., 9916 - 110 rue.

M. Georges Desjarlais, Lac La Biche.

M. Narcisse Déry, Bonnyville.

M. John Longtin, Donnelly.

M. A. Lavigne, Morinville.

M. Eugène Pelletier, Legal.

M. Omer Maurier, Legal.

M. Joseph Bouchard, Westlock.

M. Henri Montpetit, Legal.

M. Dominique Coulombe, Legal.

M. Edmond Brassard, 9733 - 104 rue.

L'Observateur

Il était une fois.... un concours dont l'enjeu était de quelques disques. Ce concours débuta bien humblement et quelques mois plus tard il devenait.... le Nouveau CTG. Joy Appliances en collaboration avec General Electric vous offrent dorénavant, en plus des disques, de magnifiques primes. Tous les matins à 9h.50 Laurier Leclair vous donne les règles du jeu. Ce programme était très populaire avec des disques.... maintenant qu'on y a ajouté des appareils GE qu'est-ce que ce sera??

* * *

Comme il fallait s'y attendre le spectacle "Gaietés Drôlatiques" a suscité des commentaires.... A-t-on déjà vu un comédien critiquer une pièce à laquelle il participait! Pourtant c'est bien ce qui s'est produit....

* * *

Des idées mijotent actuellement à CHFA. On parle de tournée pour l'été prochain? Ce n'est qu'un projet.... sa réalisation demande beaucoup de bonne volonté et de temps. Une telle tournée serait tout de même souhaitable. En plus de rapporter au poste quelque argent, un contact vivant serait établi entre CHFA et les auditeurs.... d'autant plus que les spectacles français ne fourmillent pas en Alberta.

* * *

Fini le "Réveil Musical". Mais rassurez-vous, il reviendra dans quelques mois. Pour l'instant c'est le printemps (?), le temps où l'on nettoie, peinture, plante, sème, en un mot c'est "L'heure du Nettoyage". A cette saison de l'année il faut également être prudent, renouveller les conseils aux automobilistes, c'est "l'heure de la Sécurité". Ces deux émissions qui reviennent annuellement à CHFA, vous sont présentées depuis lundi dernier, la première à 7h.05 le matin et la seconde à une heure l'après-midi. Ces émissions comprennent une partie: conseils pratiques, une partie musicale et.... évidemment une partie commanditaire.

* * *

Bonne nouvelle pour les mateurs d'émissions "culturelles". "A mon avis" vous est maintenant présenté six fois la semaine. Vous entendrez comme d'habitude M. Euclide Hébert, les lundis, mercredis et vendredis; le mardi, jeudi et samedi M. Bernard Tremblay viendra vous soumettre son avis. La nouvelle tranche de ce programme est commanditée par Massey-Harris. Y verrons-nous avant longtemps ces deux animateurs émettre leur différent point de vue sur le même sujet? Ce serait à souhaiter....

* * *

Attention à tous les fermiers! Lundi prochain le 12 avril, la Ferme Albertaine vous présentera le président du conseil albertain de la Coopération, M. Louis Normandeau viendra vous entretenir de cette association nouvellement fondée. A 12h.50 lundi prochain.

Ambassadeur d'Allemagne

Bonn (C.C.C.) — La nomination d'un évangéliste comme ambassadeur de l'Allemagne de l'Ouest auprès du Vatican n'établit aucunement en principe qu'on gardera ce poste pour les protestants. Cette précision a été apportée explicitement par un représentant autorisé du ministère des Affaires étrangères de ce pays.

D'après le principe fondamental, auquel le gouvernement fédéral d'Allemagne s'en est strictement tenu, aucune confession ne sera privilégiée ou défavorisée.

L'Alberta est considérée la plus mobile du Canada. On y compte en effet 10 véhicules moteurs par 33 citoyens alors que l'Ontario occupe le deuxième rang avec 10 véhicules moteurs par 37 personnes.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.30—Légendes, Pâques
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
4.00—Chansonettes
4.15—Prgm Végreville
4.30—Prog. Végreville
6.00—Rue aux chansons
7.05—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Causerie
8.30—Tour de chant
9.00—Orch. Ukrainien
9.15—Musiq canadienne
9.30—Orchestre Musette
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède

MARDI

10.30—Légendes, Pâques
11.00—Progrm Westlock
11.15—Saludos Amigos
12.25—A mon avis
4.00—Chron. Spectacles
4.15—Piano populaire
4.30—Chansonettes
6.00—Disques choisis
7.00—Mélod. d'autrefois
7.30—Bouche-trou
8.15—Affaires de l'Etat
7.45—Musiq. Hawaienne
8.30—Chron. Pasquiers
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

10.15—Femina
10.30—Orgue populaire
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
4.00—Chansonettes
4.30—Message au Nord
6.00—Rue aux chansons
7.00—Méli-Mélo
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Idées en marche
8.15—Orchestre de Cliff
8.30—Pêle-Mêle
9.00—Boîte à chanson
9.30—Trio Lyrique
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
12.25—Intermède
4.00—Chansonettes
4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
6.00—Disques choisis
7.00—Méli-Mélo
7.15—Jeux radiophoniq
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Club de la Radio
8.30—Pêle-Mêle
9.00—Chanson. variétés
9.30—Monde des Jeunes
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Heure nettoyage
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Heure nettoyage
8.00—Radio journal
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Notre discothèque
9.00—Club Alouette
9.35—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
11.30—Réveil rural
12.00—Horaire émissions
12.02—Quelques valses
12.10—Sports
12.15—Radio journal
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Les Théâtes
5.50—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
6.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
11.55—Sports
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Je vs ai tant aimé
9.30—Quatre dans un
10.45—Monde féminin
12.30—Rapport, routes
12.35—Ferme albertaine
1.05—Hr. de la Sécurité
1.30—Caprice des goûts
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Radio Sacré-C.
4.45—Homme son péché
5.00—Revue, actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—¼h. petit monde
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI

10.15—Femina
10.30—Orchestre musette
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.00—Chansonettes
4.30—Prog Lac La Biche
6.00—Rue aux Chansons
7.30—L'âge de raison
8.00—Nouvelles RC
8.15—Causerie
8.30—Nouveauté Dram.
9.00—Extraits d'opéra
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Rapport des routes
12.30—Progrm Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—¼h. de Ste-Anne
4.00—Pour les malades
4.15—Chansonettes
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Prog Col. St-Jean
5.45—Théâtres
5.50—Carnet social, avis
5.55—Sports
6.00—Disques choisis
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Abbé Desmarais
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Progr. de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

8.56—Ouverture
9.00—Prédication Carême
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique Tzigane
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—Concert Léger
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Musique Fanfare
4.15—Fantaisie
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.30—Ciel par-dess toits
5.00—Match
6.00—Mantovani
6.15—Chapelet
6.30—Futures Etoiles
7.00—Scènes du monde
8.00—Résumé nouvelles
8.15—Sports, semaine
8.30—Petites symphonies
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

Art esquimau

Cette photo représente des travaux sur bois exécutés par des patients esquimaux de Fort Smith. Les amateurs de souvenirs esquimaux peuvent se procurer des objets fort intéressants, tout en faisant un acte de charité. Ils n'ont qu'à s'adresser au R. P. J. Adam, o.m.i., Mission Catholique, Fort Smith, N.W.T. Le prix de ces objets et d'un grand nombre d'autres varie entre $5.00 et $15.00.

Club de la radio 1954

Tous les Franco Albertains sont invités à s'enrôler dans le Club de la Radio du Poste CHFA.

Le Poste CHFA vous apporte des programmes nombreux et des plus variés: messe dominicale, prière du matin, bulletins de nouvelles, musique pour tous les goûts, Séraphin, Ranche 680, Chasse à l'inconnu, etc., etc., etc.

Pour tous ces services que le Poste CHFA vous rend, il a droit de compter sur l'appui de tous et chacun de nos compatriotes.

Enrôlez-vous dès maintenant dans le Club de CHFA

1—Les fonds ainsi recueillis sont déposés dans un compte général et servent uniquement à amortir la dette du poste

2—Une carte de membre est envoyée à chaque personne ou famille ayant contribué au moins $5.00 par an

3—Les membres auront droit à des privilèges spéciaux au cours de l'année.

Découpez et retournez cette formule

M ....

Adresse ....

....

a versé sa cotisation de $............ au Club de la Radio CHFA

Envoyez cette contribution à l'adresse suivante:

Club de la Radio
Poste CHFA
109e rue, EDMONTON, Alta.

(N.B. On peut aussi faire des chèques et mandats de poste au nom de Radio-Edmonton Limitée)

Communisme vs Christianisme

Le R.P. Ouroussoff, jésuite, sonne de nouveau l'alarme à Vancouver

par I. Boyer de la Giroday

Les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique avaient entendu, l'année passée, le R. Père Andrei Ouroussoff, dans une série de conférences qui désillèrent bien des paupières, lorsque le conférencier exposa le système d'infiltration communiste, dans les pays occidentaux.

Le Père Ourossoff, dans un voyage rapide sur la côte du Pacifique, de Vancouver à Portland, est venu récemment à nouveau, sonner l'alarme du péril imminent qui si gravement menace nos libertés essentielles. Il a suggéré un plan d'action décisif, des forces chrétiennes, qui doivent s'opposer aux puissances du MAL.

Le distingué conférencier parle en connaissance de cause, étant né à St-Petersbourg, et descendant d'une des plus anciennes et nobles familles de Russie, fils du Prince Alexandre Ouroussoff. Lors de la révolution russe, toute la famille du Père Andrei Ouroussoff fut massacrée; son frère Serge et lui *s'évadèrent clandestinement* de Russie, d'où ils passèrent en France. Elevé dans la religion orthodoxe, Andrei Ouroussoff se convertit au catholicisme à 21 ans. En 1939 ayant poursuivi ses études de Théologie et de Philosophie à l'Institut Grégorien à Rome, il fut admis chez les Jésuites, et ordonné prêtre de l'Eglise Romaine, selon le rite russe.

Pour raisons majeures, le Père Ourossoff s'abstient de commenter le calvaire qu'il a récu au-delà le "rideau de fer"; et si les curieux poussent les questions trop loin, le Père Ouroussoff répond tristement: "disons que mon expérience là-bas a été de première main".

Par contre, c'est avec un courage et une volonté héroique que le Père Ouroussoff dénonce et combat la vague montante de l'assaut communiste dans le monde entier.

Il sait d'avance, comme du reste tous ceux qui s'opposent au régime rouge, qu'il est marqué par les agents des Marx, Lenine, Staline, etc., qui, dispersés et implantés au sein de nos pays démocratiques, aspirent au jour où leur haine satanique pourrait s'assouvir.

Le conférencier exhorta son auditoire 1) à prendre compte de ses propres valeurs; 2) constater froidement les faits existants, tenir tête à l'orage, combattre sans relâche ni trève les êtres malfaisants, auteurs de désordre, et dont le but est de disloquer notre front de résistance; ne jamais se laisser intimider par les menaces de l'ennemi, et surtout prévoir à l'avance à toute éventualité. . . Car la mentalité communiste née de l'athéisme, **ne respecte pas la vie humaine,** pas plus que la liberté et la patrie. Des mesures adéquates doivent donc toujours être **prises à temps,** afin que même les voix d'outre-tombe, que ces sbires de tyrans tant voudraient faire taire, traduisent plus surement aux tribunaux, les auteurs des forfaits".

La justice de Dieu a toujours son heure, et les Césars des siècles n'ont su eux-mêmes échapper à la loi commune.

Le Père Ouroussoff dressa un tableau tragique et douloureux des pays satellites, tels que: Pologne, Hongrie, Autriche, Yougoslavie, réduits sous le joug communiste à l'esclavage le plus abject.

Le conférencier fit remarquer que la côte du Pacifique étant vulnérable de bien des façons, c'était là, un terrain de choix pour les communistes. Ils s'ingénient à y causer des malaises et des déchirements, entre tous les éléments, et à y provoquer aussi le mal des grèves, etc., pour se proposer ensuite, comme guérisseurs des maux qu'ils ont créés; car pour atteindre leur but, tous les moyens leur sont bons. Le Père Ouroussoff expliqua l'habileté avec laquelle les communistes subjugaient l'esprit, puis la volonté de ses victimes pour des fins maléfiques.

Par exemple: "Non seulement parmi les masses prolétaires, et les groupes minoritaires, et aussi l'élite, les communistes offrent insidieusement aux uns et aux autres: "Voulez-vous vous débarrasser de la religion, du clergé, du capitalisme, de l'Empire Britannique, de l'influence américaine, etc.? faites-nous confiance, on vous en procurera les moyens".

Les communistes réalisent toutefois, que les chrétiens fervents, les catholiques en général, et particulièrement les Canadiens français, à cause de leur fidélité et de leurs traditions séculaires, sont les groupes les plus vigoureux et les plus résistants, qu'il leur faut combattre.

Ayant failli dans leur tactique en Espagne, parce que l'Eglise y était trop forte, et que les chrétiens demeurèrent fidèles à leur mission, aujourd'hui ces traitres pour pénétrer plus facilement dans tous les milieux, s'insinuent, intriguent, tantôt se font mielleux, ou mentent avec une sournoise hypocrisie, employant cette nouvelle tactique pour mieux tromper la vigilance et la confiance des chrétiens, afin de les trahir plus aisément.

"L'orateur fit remarquer qu'il est pourtant assez facile de reconnaitre "ces loups couverts de la toison des agneaux", car même s'ils se prêtent à des sacrilèges et qu'ils exaltent la religion, la morale, et l'amour de la patrie, pour mieux confondre et aveugler leurs victimes, leurs actes journaliers les démentent sans cesse. Ils se révèlent le plus souvent sous leur vrai jour, avec leur poigne de fer, leur haine satanique, leurs basses et viles intrigues, une vie licencieuse, et un sens dépravé; tout dénonce en eux des êtres vicieux, corrompus, des traitres à tous les principes de la religion, de la morale, de la démocratie; et dont le but, le seul but, est de créer une ère nouvelle, basée sur une philosophie athée et d'y asservir le monde entier.

Devant ce péril imminent, qui nous menace tous, que faisons-nous?

Notre apathie, indifférence, indolence, ne sont-ils pas les premiers maux qu'il nous faut combattre chez nous?

Récemment, N. S. Père le Pape, au cours de la maladie qui si gravement menaçait ses jours, a enfreint l'ordre de ses médecins, pour adresser un long message (de 2200 mots) écrits de sa main, avertissant clergé et fidèles, "de cette dangereuse et coupable **apathie,** dans un monde gangréné par le communisme".

Cette **apathie** coupable, dans laquelle nous nous complaisons tant, c'était, nous disait le Père Ouroussoff, "**Une fausse sécurité,** qui dénotait le même symptôme du signe fatal avant-coureur de la révolution Russe".

Le péril est trop grand et trop proche, pour nous soustraire aux impérieux devoirs qui s'imposent à tous; et nul d'entre nous n'a le droit de nous y dérober, en nous faisant les émules de Pilate. . . Fils d'une même patrie, nous sommes solidaires les uns des autres, et nous vaincrons le communisme, si nous savons garder un front uni de nos forces et si nous avons assez de courage pour affronter et surmonter, tous ensemble, l'épreuve de notre temps.

En chrétiens, nous devons combattre de toutes nos forces, non seulement, dans les milieux prolétaires, mais aussi jusque dans les plus hautes sphères intellectuelles, tous les éléments perversifs, les détestables et pernicieuses doctrines des principes du rationalisme, du libéralisme, du matérialisme, du communisme, qui engendrent le chaos, l'anarchie, la perdition.

En chrétiens nous devons confesser ouvertement le christianisme, l'intervention surnaturelle de Dieu, de Jésus-Christ, de la Rédemption, de l'Evangile.

Le christianisme demeurera toujours l'obstacle insurmontable aux désordres, aux excès, aux erreurs.

Le christianisme sera toujours l'immuable, l'incorruptible gardien de toutes les vérités divines et humaines.

Le christianisme est le gage de notre béatitude éternelle.

Chronique sportive

par Géralde Lachance

(Spécial à La Survivance)

Les esprits des sportifs sont fiévreux cette semaine à l'approche des grands concours finals au hockey. Dans la ligue Nationale, le Détroit est déjà en avance et l'on se demande avec inquiétude si ce premier gain n'est pas le prélude à une série de victoires. Avant cette première rencontre Dick Irvin semblait confiant tandis que de son côté Tommy Ivan affichait un air plutôt pessimiste. Pour retenir la grosse ligne d'attaque du Canadien, Ivan a utilisé pour la première partie la ligne défensive Glen Skov, Marty Pavelich, Tony Leswick; il ne se propose pas de faire de changements; cet alignement l'ayant fort bien servi. Le Montréal est de son côté fort surpris que Maurice Richard qui fut au cours des dernières années le compteur par excellence dans les séries éliminatoires, n'ait pas encore compté un seul point cette saison; ils espèrent un réveil prochain. Ils ont cependant une ligne formidable cette année; c'est la révélation de la fin de la saison. Il s'agit comme vous l'avez deviné de la ligne Geoffrion-Moore-Béliveau, qui a compté 10 des 16 points des Canadiens au cours des séries semi-finales contre le Boston. De toute l'histoire du hockey, les Red Wings ont remporté la coupe Stanley 12 fois et les Canadiens 9 fois. Cependant, à tout compter les clubs de Montréal, Canadiens, Maroons, M.A.A.A., etc. . . les montréalais ont vu la Coupe Stanley chez eux 21 fois. Au cours de la dernière saison, les statistiques sont exactement partagées en ce qui concerne nos deux rivaux. Chaque club a gagné 6 parties et les 2 autres furent nulles. La troisième joute de la série aura lieu samedi au Forum de Montréal, et lundi, on jouera la quatrième. Si d'autres parties sont nécessaires dans cette série de 4 de 7, on jouera les 5e et 7e parties à Détroit tandis que Montréal sera l'hôte de la 6e.

* * *

Les Flyers et les Stampeders commencent de leur côté leur série semi-finale mardi soir aux Gardens; il y resteront pour y jouer aussi jeudi, et dès samedi, ils seront de retour dans la capitale. Les hommes de Bud Poile espèrent y gagner au moins une partie comme ils ont fait à Saskatoon, de cette façon, ils seront presque assurés de remporter le concours, attendu qu'ils pourront jouer un total de 3 joutes aux Gardens par la suite, et la présence des partisans étant presque à coup sûr, une garantie de victoire. Espérons donc qu'ils sauront nous revenir samedi avec une victoire à leur crédit. Edmonton n'a vraiment pas d'étoile sur laquelle il se fie pour remporter ce concours. Habituellement, le club avait une forte ligne, et deux autres plus faibles, mais les lignes réputées faibles que nous avions se sont considérablement renforcies au cours des dernières semaines et ont affiché une grande puissance à l'attaque. Hannigan-Bonin et Uniac sont sûrement une ligne forte, Sclissizi Stasiuk et Don Poile ont une grande expérience et les jouvenceaux qui n'avaient pas fait grand chose jusqu'ici, soit Haley, Anderson avec papa Bud, se sont grandement améliorés. Zeniuk n'a pas encore excellé trop à la défense mais malgré l'absence de Folk, Hrymnak et Coflin ont joué des parties magistrales dernièrement. Quant à Hall, il est l'égal de lui-même. Nous croyons donc que les Flyers sont un club équilibré, et que même s'il n'a peut être pas l'éclat des autres équipes qui ont quelques joueurs brillants avec d'autres moins habiles, la constance de son jeu devrait lui valoir la victoire.

* * *

Une dépêche datée de Tokio signale que les Thistles de Kenora, en Ontario, sont montés aujourd'hui à bord du cargo mixte, Hikawaa-Marou, en partance pour Vancouver. Le club de hockey ontarien a terminé dernièrement une tournée de dix joutes à travers le Japon, et n'a pas subi une seule défaite aux mains des diverses équipes nipponnes qu'il a rencontrées.

Echos du Pensionnat de l'Assomption

La distribution des prix, des diplômes et des certificats d'Instruction religieuse et de Français eut lieu, au pensionnat, le 31 mars dernier, sous la présidence de M. le curé J.-R. Ketchen, assisté de M. J.-O. Pilon, Président de l'A.C.F.A.

Au cours du programme préparé pour la circonstance, nous avons eu le plaisir d'entendre la chorale dans un choeur "Je me souviens". Parmi nos virtuoses en herbe qui prirent part au programme, il faut remarquer: Mlle Simonne Lavallée qui exécuta un solo de piano, "Danse Villageoise" de l'auteur Canadien français Savaria, Mlle Adèle Pepin qui interpréta une composition de son cousin, M. Clermont Pépin, et Mlle Marielle Belland qui nous fit entendre "La Villanelle" d'Eva Dell Acqua.

M. le curé présenta les prix provinciaux d'Instruction religieuse donnés par notre Rév. Mère Provinciale, ainsi que les diplômes. A M. J.-O. Pilon revint l'honneur de distribuer les prix de Français —le prix provincial pour le sixième grade ainsi que ceux des premières de classe. Les gagnantes de ces prix furent les suivantes: Prix Provinciaux de catéchisme: Mlles Carmelle Latour, gr. XI, Madeleine Mageau, gr. 8, et Marguerite Claveau, gr. 6. Prix Provincial de Français: Mlle Gloria Simonin, gr. 6. Prix de classes: des gr. XII à III: Mlles Loraine Landry, Carmelle Latour, Denise Casavant, Doris Gaboury, Madeleine Mageau, Denise St-Arnaud, Aline Blain, Marilyn Foy, Gloria Simonin, Marguerite Claveau, Louise Côté, Lise Désautels, Nicole Duchak, Juliette Lachambre, Suzanne Diamond.

Vint ensuite la distribution des diplômes et des certificats de Français par notre Rév. Mère Provinciale et notre Préfète Provinciale des Etudes.

Mlle Gilbert Hogue, élève de la douzième année, remercia brièvement ensuite, au nom de toutes les élèves, les dignes représentants de l'A.C.F.A.

Dans une courte allocution, M. le curé Ketchen nous encouragea fortement à apprendre notre langue, en nous assurant que si, aujourd'hui, nous n'en comprenons pas toute l'importance, faute d'expérience, il ne sera pas tard que nous en apprécierons toute la valeur. "Puisque je ne serai pas là pour présider aux examens de français cette année", ajouta-t-il, "je vous promets de prier tout particulièrement pour votre succès cette journée-là alors que je serai dans la Ville Sainte.

M. Pilon à son tour signala, par un fait qui lui est récemment arrivé, l'importance d'étudier notre langue afin que notre rendement dans la vie soit multiplié, et spécialement dans le domaine du "Français, puisque noblesse oblige."

Le traditionnel "O Canada", rendu plus vibrant par sa polyphonie, clôtura cette fête annuelle toujours chère à nos coeurs.

Rose-Marie Aubert.

Pour vous, cuisinières

Nid de tomates

Ce joli hors-d'oeuvre nécessite de petites tomates très rondes et régulièses. On les ébouillante, on les pèle, on enlève tout le sommet irrégulier qui était rattaché à la tige, on enlève les graines puis on dispose les tomates en couronne dans un plat.

On fait cuire des oeufs à la coque, on les partage en deux dans le sens de la hauteur et on pose chaque moitié d'oeuf dans le nid de tomate. On entoure ensuite l'oeuf d'un ou deux filets de hareng ou d'anguille fumés et marinés dans une sauce française.

On sert ces tomatés aicompagnées de mayonnaise.

Cousine Yvonnik

Un garçonnet de 7 ans envoie ses voeux au Pape

Cité du Vatican (C.C.C.) — Parmi les nombreuses lettres que le St-Père a reçues à l'occasion de son 78e anniversaire de naissance et de son 15e anniversaire papal, s'en trouva une Lui causant beaucoup de joie.

C'était une lettre écrite sur un feuillet brouillon, soustrait au cahier d'un écolier, et venant de Franco Corthege, un petit garçon de 7 ans, de seconde primaire à l'école de Brescia en Italie.

En termes enfantins, Franco assurait au St-Père être très fier d'avoir son anniversaire le même jour.

Depuis 1941, la valeur de notre production d'or a fléchi de $205,000,000 à $151,000,000.

CHRONIQUE DU COLLEGE SAINT-JEAN

27 mars: Aujourd'hui, nous finissons nos examens à 3h.30. Après souper, nous assistons à une vue qui nous est présentée par le ciné-club: c'est la touchante vie de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

28 mars: Les élèves se lèvent en hâte à la sortie du mois. Avec la permission des Pères, les élèves partent tout de suite après diner pour aller voir leurs parents ou amis dans la ville ou dans les environs.

29 mars: Ce matin, le Père Régnier nous annonce qu'il n'y a pas de classes. Les élèves, contents de ce congé, s'amusent dans le gymnase ou vont prendre une promenade en ville. Ce soir, nous avons un programme de vues. Les sujets variés de sport et d'éducation sociale nous intéressent vivement.

30 mars: Les classes recommencent tel qu'à l'ordinaire. Les élèves, après deux jours de congé, sont bien reposés et prêts à reprendre avec plus d'ardeur leurs études.

1er avril: Poisson d'avril! Les élèves se gardent et se méfient bien des tours nombreux de leurs confrères. "Plus d'un jurèrent mais un peu tard qu'on ne les prendrait plus."

3 avril: Journée des élections pour la cité. Les candidats nous exposent avec conviction leur plan d'action pour le prochain trimestre. A l'heure du souper, nous apprenons les résultats: Président, Yvon Lapierre; vice-prés., Laurent Lajeunesse; sec., René Mathieu; ministre des travaux, J. Paul Grimard; ministre social, Paul Lapierre; ministre des jeux: Jacques Joly; ministre de la propagande, Armand Dion; 4e admoniteur, Michel Lehodey.

Les élections de la cité junior auront lieu mercredi prochain. Les candidats nous exposeront leurs plans d'action mardi afin de donner une chance aux élèves de réfléchir profondément avant de voter.

Examens trimestriels de Pâques

Première journée d'examen du deuxième trimestre scolaire de l'année 1953-1954. Après une messe entendue avec une dévotion peu habituelle, les gars s'élancent enfin vers les dernières conquêtes du deuxième trimestre. Après un dur mais bref combat de trois mois — trois mois qui ont beaucoup ajouté à la formation et au développement spirituel et intellectuel de chacun, voici l'heure de l'épreuve.

Ce trimestre n'a pas les désavantages des deux autres, soit celui d'être nouvellement arrivé au collège, ou soit d'être prêt d'en sortir. Donc, ce mercredi matin, les élèves se mettent hardiment à la tâche *afin de prouver* leur savoir dans la matière la plus importante du cours, la religion. Après cet examen, tous étudient beaucoup durant la journée afin de pouvoir faire face aux autres matières.

Durant tous ces jours d'examens, une véritable atmosphère d'étude règne dans le collège. Nous devons remercier la Cité ainsi que notre zélé préfet qui eut bien voulu choisir le mot d'ordre si approprié pour l'occasion: "le calme." Et en effet, un calme peu ordinaire pour des gars, habituellement si bruyants, domine toute la maison.

Enfin, jeudi le 25, eurent lieu les examens de Français et de Latin, ce qui apporta à plusieurs un sentiment de soulagement. Vendredi le 26, ce fut les Etudes Sociales et les Sciences. Samedi fut réservé pour les Mathématiques et l'Anglais. "Enfin, fini!" s'écrièrent plusieurs quand tout fut en effet fini.

Oui, les examens étaient finis, mais notre devoir envers Dieu ne l'était pas. Vite, nous nous rendons à la chapèlle où le Te Deum fut entonné et chanté avec âme car tous devaient remercier Dieu de son aide et de sa lumière durant ces jours d'examens.

Toledo, Ohio (C.C.C.) — Pour la 24e année, les dirigeants catholiques et protestants de Toledo, Ohio, unissent leurs efforts pour favoriser l'assistance à l'église le Vendredi saint.

On distribuera 2,000 placards soulignant le sens profond du Vendredi saint. On a préparé 500 cartes de fermeture qui iront aux maisons fermant leurs portes pendant les trois heures où l'on commémore le temps passé par Notre Seigneur en agonie sur la Croix.

EGG LAKE

M. et Mme Denis Amiot et bébé Phyllis firent le voyage à Edmonton avec M. et Mme Jos. Dakin, de Gourin, dernièrement. Ils visitèrent chez M. et Mme Alain Amiot, d'Edmonton.

M. Albert Girard est revenu de Dawson où il avait travaillé depuis quelques mois.

Mme Gérald Amiot est à l'hôpital où elle a été opérée pour appendicite. Elle sera bientôt de retour à la maison.

Le printemps tarde bien à venir, on se dirait encore en janvier.

Jeudi, le 25 mars, M. l'abbé J. A. Ricard vint faire une cérémonie à notre église, à l'occasion de la fête de l'Annonciation. Nous avons eu la messe ainsi que des prières pour l'année mariale. Il y a eu beaucoup de communions et M. le curé se dit bien heureux que les paroissiens aient répondu si bien à l'appel en l'honneur de la Sainte Vierge. Espérons que cette année donnera la paix au monde en ramenant les âmes vers Marie.

La statistique sur l'immigration démontre que 38 pour cent des immigrants daprès-guerre au Canada ont acheté des automobiles et 40 pour cent se sont achetés des maisons, augmentant ainsi la consommation des produits et accroissant le marché domestique.

Couvent Notre-Dame, Morinville

Décès de la Rév. Soeur Ste-Monique Marie

[illegible]lle se dévoua durant un demi-siècle chez les Filles de Jésus

[illegible]s de Jésus du Couvent No-[illegible]Morinville ont la douleur de [illegible] autre de leurs religieuses. [illegible]r 1954 disparaissait Sr Ma-[illegible]Winnifrid. Aujourd'hui, c'est [illegible]ssa tous ses moments libres [illegible]e qui part pour un monde [illegible] Sainte Monique Marie est [illegible] l'hôpital Général d'Edmon-[illegible]2 avril, premier vendredi du [illegible] à 4 heures de l'après-midi. Son [illegible]our à l'hôpital a été de courte durée. Une crise de coeur suivie de plusieurs complications eut vite fait de ses forces. La Sainte Vierge, en son année mariale cueille les fruits mûrs du Couvent Nôtre-Dame et, c'est avec la même soumission que sa Mère du ciel, que Sr Ste-Monique Marie a prononcé son "Ecce ancilla Domini" pour tout ce que le bon Dieu voudrait d'elle. Paisiblement, comme une enfant, elle s'est endormie dans le Seigneur sous une dernière absolution du prêtre.

Celle qui devait devenir Sr Ste-Monique Marie, naquit le 28 juillet 1884 à Saint Nolff, paroisse du diocèse de Vannes en Bretagne, non loin du Golfe si pittoresque du Morbihan. Elle fut baptisée le même jour et reçut les noms de Marie Françoise Célestine. Elle vécut les premières années de son enfance et de son adolescence dans le milieu familial. M. et Mme Le Léal, son père et sa mère jouissaient de la considération générale, non parce qu'ils jouissaient d'une modeste aisance, mais parce qu'ils montraient à tous l'exemple de toutes les vertus chrétiennes. Leur seule ambition fut d'élever dans les solides principes d'une foi vive et d'une piété profonde les nombreux enfants que Dieu leur avait confiés. Aussi nul ne fut étonné de ce que ces heureux parents aient eu la joie et le bonheur de donner à l'Eglise quatre vocations sacerdotales et religieuses. Le Premier, Vincent, fut ordonné prêtre à Tours le 24 mai 1902. Marie Françoise-Célestine se trouvait à cette date aux Pensionnat des Filles de Jésus à Kermaria. C'était le temps des Persécutions en France, mais la jeune fille avait grandi en âge, en grâce et en sagesse e. encouragée par l'exemple de son frère et celui des religieuses qui partaient généreusement pour l'exil, elle renonça à tous les avantages du monde, et entra au noviciat en 1904. Elle fit profession le 10 septembre 1906. Elle avait 22 ans.

L'année suivante, Soeur Ste-Monique complétait son sacrifice et s'embarquait pour le Canada où elle devait donner le meilleur de son coeur, de son temps, de son dévouement pendant plus de 47 ans.

L'obéissance l'envoya d'abord à la Pointe-aux-Pères, province de Québec, où les Pères Eudistes ont un pensionnat de petits garçons. Sr Ste-Monique Marie consacra 17 ans de sa vie é ces enfants et, tout en leur enseignant les rudiments de la science humaine et de la musique leur apprit surtout à aimer le Bon Dieu.

En 1924 plutôt fatiguée elle vint à Morinville où on lui confia l'office de portière et quelques élèves de musique. En 1929 elle retourna à l'Est. Elle passa deux ans à St-Elie de Caxton puis se rendit à Dalhousie dans le Nouveau-Brunswick où elle demeura jusqu'en 1937 remplissant toujours l'office de portière et de *surveillante. De* 1937 à 1944 elle fut Supérieure au Séminaire St-Joseph d'Edmonton et 1944-1951 à la Mission du Lac-La-Biche. Son supériorat étant terminé elle fut rappelée à Morinville. Quelques mois plus tard elle devint la première fondatrice de la Maison St-Joseph à Edmonton-Sud. L'année suivante elle quittait avec un profond regret ce petit nid pour l'hôpital du Lac-La-Biche. Elle y vécut des jours de solitude et de silence. Dieu la préparait, la purifiait, la sanctifiait. Morinville fut le dernier théâtre de ses actions terrestres. Elle accomplit sa tâche humblement, aimablement se faisant accueillante à tous et à chacun. Elle accueillit de même la maladie qui l'a terrassée en si peu de jours. Pas une plainte, pas un gémissement ne sortit de ses lèvres et cependant la souffrance était vive et la fièvre qui la dévorait intense. Dieu l'avait préparée de longue date à cet acte suprême.

Les plus grandes joies de sa vie furent de voir ses trois frères monter à l'autel. Vincent, déjà nommé, célébra il y a deux ans son jubilé d'or sacerdotal. Julien, des Pères du Saint-Esprit fut ordonné prêtre à Saint-Sulpice le 6 avril 1912 et fut missionnaire à Haïti, à la Guadeloupe et à la Martinique.

Joseph, également de la Congrégation du Saint-Esprit, fut ordonné à l'abbaye de Langonnet le 13 juillet 1919.

Il lui reste encore M. l'Abbé Vincent Le Léal, son frère Jean et Mme J. W. Conan, sa soeur, ainsi que de nombreux neveux et nièces, parmi lesquels nous mentionnons Sr Marie Céline du Christ et Sr Marie Monique toutes deux Filles de Jésus comme leur tante.

Les Funérailles de Sr Sainte Monique Marie ont eu lieu à Morinville, le lundi 5 avril, à 10 heures. Le Révérend Père E. Brière, qui l'assistait à ses derniers moments, célébrait la messe de Requiem avec le Révérend Père Tétreau de St-Albert et M. l'Abbé Langevin curé de Legal comme diacre et sous-diacre. Mgr E. Tessier assistait au choeur ainsi que le Révérend Père Pratt, O.M.I., et M. l'Abbé Rijniers, curé de Mearns. On y remarquait aussi, le frère Côté, qui fut toujours si bon pour les Soeurs de la Mission.

Un grand nombre de paroissiens de Morinville et des environs vinrent rendre un dernier hommage à cette humble servante du Seigneur. La Chorale rendit avec coeur et les chants de la messe et le Miseremini mei et le cantique si consolant de "Beau Ciel" pendant que la procession sortait de l'Eglise pour se rendre au cimetière. Les porteurs furent M. Charles Montpellier, M. Ephrem Rousseau, M. Robert Tellier, M. Hector Gibeau, M. Hormidas Boissonnault, M. André Sabourin.

A eux, aux chantres, à ceux qui ont dit ou fait dire des messes ou qui se sont empressés d'offrir leurs sympathies et leurs services dans cette pénible circonstance, les Filles de Jésus offrent leurs sincères remerciements.

Puissent Soeur Ste-Monique Marie et Sr Marie Ste-Winnifrid qui se sont suivies de si près dans la mort, leur obtenir la grâce de bien vivre et de bien mourir.

CALGARY

Club Français de Calgary

Le Club Français de Calgary dont la fondation a été annoncée il y a quelques mois continue à s'organiser. Le 30 mars à la salle paroissiale Sainte-Famille avait lieu une assemblée des membres qui durent se prononcer pour l'enregistrement légal du mode de scrutin demandé par la majorité des membres. Un membre, un vote.

A cette assemblée le Comité Directeur a fait aussi savoir qu'il était dans son intention de se rendre possesseur d'un immeuble qui pourra répondre aux besoins du club. Bientôt nous serons en mesure de pouvoir nous réunir dans une salle qui sans présenter tous les avantages que l'on peut en attendre aura au moins ceci d'intéressant qu'elle nous appartiendra et que chacun pourra s'y sentir chez soi.

Il est de la plus grande importance que chacun réalise l'importance de ce Club Français, qui, nous l'espérons, groupera dans l'avenir toutes les activités du groupe toujours croissant des gens de langue française de notre ville. La bonne organisation et la réussite de ce Club dont l'importance ne peut échapper à personne dépend en grande partie du nombre de ses adhérents. Que chacun se mette à l'oeuvre et fasse connaitre autour de lui l'avantage qu'il y a pour tous à collaborer à cette oeuvre qui ne connaitra la réussite qu'à condition que chacun y mette du sien.

Les droits douaniers sur les produits entrant au Canada sont passés d'une moyenne de 10.4 pour cent en 1937 à 7.5 pour cent en 1951.

PROSIM

Le Cercle Edmonton de l'A.C.F.A.

présente ses Candidates au titre de

"REINE DE LA CABANE A SUCRE"

pour l'année 1954-55 – Cinquième Anniversaire



Mlle Mariette Normandeau



Mlle Madeleine Brissette

MEMO AUX CANDIDATES

—Le retour complet se fera à la porte du Pavillon des ventes, le mercredi soir, 21 avril 1954.
—Le compte final commencera à se faire en la présence des candidates ou leurs représentants à l'entrée même à 9h.00 p.m. précises après quelle heure aucun "billet ballot" ne sera considéré comme valide.

Politique internationale

(suite de la page 1)

sont réellement chez eux. Le centre de la région se trouvait au début également sous la domination des Rouges, mais les Franco-Vietnamiens se sont ensuite infiltrés au milieu des Viet-Minhs. Les opérations militaires y sont depuis longtemps stagnantes. Plus au nord, enfin, commencent les grandes citadelles de l'insurrection, pour aboutir au Tonkin, centre nerveux principal de la guerre! Ce pays montagneux au nord, le Haut Tonkin, représente au sud une grande plaine, coupée par les estuaires des deux fleuves: Rouge et Noir... le Delta. Ce vaste territoire marécageux est recouvert d'immenses champs de riz. Jusqu'à la fin de l'année 1950, des postes fortifiés français s'échelonnaient dans le Haut Tonkin le long de la frontière chinoise. Des stratèges communistes ont divisé leurs opérations militaires depuis 1946, en trois phases successives: la résistance passive, la défense active, et la contre-offensive générale. La première phase, la résistance passive, s'est terminée en mars 1947, lorsque les hostilités adoptèrent un caractère combiné de guerre de mouvement et de guerilla. La seconde a pris fin, d'après nous, lors de la première invasion du Laos, en 1953. Les forces régulières du Viet-Minh, avec l'aide de la Chine, se multiplièrent rapidement. Comme exemple de ce développement extraordinaire on peut citer les chiffres suivants: en 1949, on comptait au Tonkin 20 bataillons communistes, qui n'étaient pas tous réunis en unités supérieures. En 1952 déjà, ces effectifs avaient atteint le chiffre de 55 bataillons, formant 5 divisions bien organisées. Jusqu'à il y a un an, le matériel de guerre lourd et puissant manquait totalement au Viet-Minh. L'artillerie était très faible, et les blindés inexistants. Il en était de même de l'aviation.

Les unités d'infanterie ont toujours par contre, été excellentes, bien organisées, disciplinées, sachant bien manoeuvrer et ne manquant pas de courage. Depuis 1953, un autre aspect se présente: les Rouges possèdent une puissante artillerie et leur défense anti-char et anti-aérienne est loin d'être négligeable. En automne 1950 les troupes françaises subissaient au nord une défaite, et devaient abandonner les forts qu'elles occupaient le long de la frontière chinoise. La lutte se concentra donc dans la région du Delta! Pour redresser la situation militaire compromise, le maréchal de Lattre de Tassigny fut envoyé en Indochine, et arriva au Tonkin, en décembre de la même année. Hoh Chi Minh avait alors annoncé qu'il serait le 1er janvier 1951 à Hanoï!! Non seulement, les troupes du corps expéditionnaire français ont tenu bon dans la capitale du Tonkin, mais même le Delta fut en janvier 1951, en grande partie pacifié. Pourtant un an plus tard, la majorité des sept mille villages et hameaux du Delta avaient passé du côté rouge.

Les rebelles du Viet-Minh possédant une faculté d'infiltration inouie, et évitant toute rencontre armée, se dispersent et se regroupent très rapidement. Les habitations du Delta leur servent de point d'appui; entourées toutes d'une haie de Bambous, elles représentent un écran impénétrable et des fortifications naturelles, difficilement franchissables.

Etant donné ces conditions, le front, dans le Delta, dominé par les Viets, est partout et nulle part à la fois! La résistance française se concentre par conséquent autour des deux camps retranchés: Hanoï et le port Haiphong, les deux centres stratégiques, les plus importants de la région.

En décembre 1952, une offensive-éclair des franco-vietnamiens avait rejeté l'ennemi de ses positions à 9 milles au nord-ouest de Hanoï. Cette ville de 300 mille habitants qui était avant la guerre la plus élégante d'Indochine, est devenue une place forte, presque assiégée.

Son point névralgique est sans aucun doute le pont DOUMER, le grand pont métallique de plus d'un mille de longueur, enjambant le fleuve Rouge, et reliant Hanoï au port de Haiphong, sur le golfe du Tonkin. Ce pont est un des plus longs au monde. Etant situé aux limites même de la ville, il est aussi le point le plus fortifié du Delta, et sa destruction serait probablement une véritable catastrophe militaire.

Il est curieux de constater que durant les 7 années que dure la guerre, aucune tentative de sabotage n'ait été perpétrée par les Viet-Minhs contre cette artère vitale. La seule explication possible pour cet état de chose peut paraître invraisemblable, mais correspond parfaitement aux conditions étranges de la guerre asiatique. Les Rouges ont simplement besoin, autant que les français du pont DOUMER, ainsi que de Hanoï. Le pont et la ville leur sont indispensables pour leurs propres approvisionnements, leurs liaisons et surtout, leur espionnage.

La propagande communiste a toujours répétée qu'un jour viendra ou ils lanceront une grande offensive, qui balaiera définitivement les français de l'Indochine. Ceci est la troisième phase de la lutte dont parlent les stratèges Viet-Minhs, avec le général Giap à leur tête, le commandant en chef des troupes de Ho Chi Minh.

La description de cette dernière phase, dont la fin, espérons-le, ne répondra pas aux aspirations des rouges, fera l'objet de notre troisième et dernier article de la série consacrée à la guerre d'Indochine.

Axel Krusentsjern